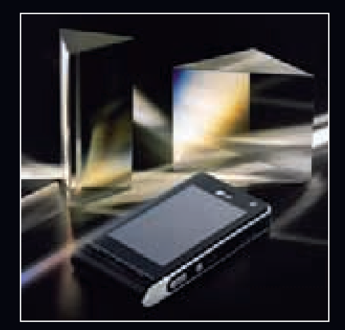
Libé


TECHNO-NOMADE


NUMERIC PEOPLE ?


HAUTE DÉFINITION


DESIGN & FUTUR

HOMO NUMERICUS

Supplément gratuit à Libération n° 8272 du mardi 11 décembre 2007. Ne peut être vendu séparément.



sommaire

ÉDITORIAL	6
PORTRAITS NUMÉRIQUES	8
NUMÉRIQUE & NOMADE	14
INTERVIEW : CERRONE EN NUMÉRIQUE	20
PHOTOGRAPHIE NUMÉRIQUE	22
DESIGN, NOUVELLES PISTES	28
LA RÉVOLUTION HAUTE DÉFINITION	34
L'ESPRIT BAUHAUS	44
LE MURMURE DU SON	50
INFORMATIQUE	52
SÉLECTION DVD	56
ART & NUMÉRIQUE	59
NUMERIC CHAIN REACTION	66

HOMO NUMERICUS Supplément gratuit à Libération n° 8272
du mardi 11 décembre 2007.
Édition : Hubandco. 25, rue Jouffroy d'Abbans – 75017 Paris.
Directeur de publication : Thierry Hubert.
Rédacteur en chef : Philippe Pernodet.
Rédaction : Bruce Mehly, Patrick Lévêque , Anne et Judikael Hirel, Jean-François Specta.
Photographe : Sky Marty. Photo couverture : © Hexagon. Nao Tamura (New-York).
Captures de films : FPE, Universal, DR.
Concept graphique : Philippe Pernodet/Bruce Mehly. Maquette et réalisation :
IDÉ Éditions. Maquettistes : Françoise Juquin, Laurent Villemont.
Chef de fabrication : Laetitia Vantillard. Photograveur : Beauclair. Distribution : NMPP.
Impression : Québécor.
Commission paritaire CPPP : C80064. ISSN : 0335-1793 CCP 2240 185 Paris W.

EDiTO



HOMO NUMERICUS… voilà bien une dénomination au parfum scientifique. Rescapée d'un musée archéologique du futur, l'apostrophe pourrait paraître un peu grandiloquente aux esprits raisonnables... « Numericus », nous le sommes pourtant tous plus ou moins devenus...
Le numérique a envahi le panorama ambiant au point de se confondre aujourd'hui avec la plus infime partie de notre existence quotidienne.
Dans ses rêves futuristes, Filippo Tommaso Marinetti avait imaginé un monde mécanisé où l'homme ne se retrouvait plus face à la machine, mais finissait par faire corps avec elle, dans un processus « prolongateur » sur lequel de nombreux spécialistes n'ont pas fini de gloser. Nous étions en 1908, il y a tout juste un siècle !
Aujourd'hui, passé le temps d'un purgatoire peuplé de grands débats sur la dualité « homme/machine », nous avons réussi à appréhender la technologie sous un angle efficient et fédérateur dans son utilisation domestique, tout du moins !
Le « monde numérique » est aujourd'hui une réalité concrète et ses applications multiples, au-delà de nous faciliter certaines tâches, sont en train de transformer nos vies au point d'aller jusqu'à modifier notre mode de travail, nos comportements sociaux.
Guidée par le design, la somme technologique qui nous entoure a été dépouillée de sa carapace guerrière et elle nous accompagne jour après jour en améliorant notre existence. Si une vie sans téléphone mobile, sans ordinateur et sans Internet nous paraît désormais difficile à envisager, n'oublions pas que leur diffusion à grande échelle pour le « commun des mortels » ne remonte guère qu'à une dizaine d'années...
Un autre signe, et non des moindres : les artistes se sont approprié cet univers autrefois jugé technique et contraignant... La technologie numérique est sortie de son ghettho de spécialistes pour devenir un vecteur de création à part entière, elle engendre les œuvres et transporte les créateurs à la découverte de mondes qu'il leur était impossible d' imaginer, il y a quinze ans à peine...A l'instar de son ancêtre homo erectus, « l'homo numericus » s'est levé... il est en marche et il n'a pas fini d'avancer, qu'on se le dise !

Philippe Pernodet

Raphaël Dallaporta, photo réalisée dans le cadre d'une opération artistique avec le magazine Photo.

À QUOI RESSEMBLE VOTRE VIE EN NUMÉRIQUE… SPÉCIALISTES DU WEB, SUPERCONNECTÉS, UTILISATEURS RAISONNABLES OU « NAUFRAGÉS DE LA TECHNOLOGIE »… NOUS AVONS ÉTÉ INDISCRETS AVEC QUELQUES PERSONNALITÉS, ET NOUS LEUR AVONS DEMANDÉ DE NOUS ENVOYER (SI POSSIBLE…) UN PETIT AUTOPORTRAIT NUMÉRIQUE !

PORTRAITS NUMÉRIQUES

CATHY GUETTA UTILISATRICE RAISONNABLE



Un ordinateur personnel ? Depuis quand ?
Depuis trois ans environ, je l'utilise tous les jours !

Vous êtes (A) une pro d'Internet (B) un utilisateur occasionnel (C) assez peu branché sur le Web (D) totalement « addict » ?
Je suis pas du tout « pro » dans ces domaines… En fait, j'utilise principalement mon ordinateur pour lire et répondre à mes e-mails.

Participez-vous à des forums, chats ?
Au départ, pas du tout ! En fait, je suis en train de m'y mettre, car j'ai des sites, forum et MySpace qui sont consacrés à mes activités. Il y a aussi la promotion de mon parfum !

La télévision chez vous, c'est cathodique, LCD, plasma, projecteur…
Ecran plasma et projecteur vidéo… je regarde assez peu la télévision, surtout les infos et quelques rediffusions d'émissions à heures tardives… je ne suis pas une « couche-tôt », alors il m'arrive de zapper pendant la nuit. Je regarde un peu les chaînes musicales ou des films sur DVD.

Votre premier téléphone mobile c'était quand déjà ?
En 1996, je crois… à l'époque les téléphones étaient énormes… je me souviens de l'apparition des premiers « petits » Motorola, c'était génial.

Utilisez-vous votre téléphone en mode photo ou vidéo… pour quoi faire ?
Non, j'ai tendance à utiliser chaque appareil pour une fonction et une seule à la fois, je dois certainement avoir un problème de ce côté-là *(rires)* mais j'avoue avoir un peu de mal avec toutes ces fonctions… Je vais commencer à utiliser les fonctions « visio », c'est assez pratique tout de même !

L'univers « numérique », qu'est-ce qui vous épate ? Qu'est-ce qui vous agace ?
C'est la complexité de certains appareils, ils proposent des tonnes de fonctions, il est parfois difficile de s'y retrouver !

Quel nouvel appareil (ou amélioration) devrait-on inventer pour vous faciliter la vie ?
Là, je ne sais pas trop… En fait, vu que je n'utilise déjà pas toutes les fonctions de mes appareils, il me serait difficile d'en exiger de nouvelles ! ! … si, peut-être une fonction « visio » pour le Blackberry… ■

PORTRAIT NUMÉRIQUE

ELIE SEMOUN UTILISATEUR DÉSABUSÉ…



Un ordinateur personnel ? Depuis quand ?
Depuis que ça existe ! je me souviens d'un Mac à écran en noir et blanc, ça faisait sérieux pour écrire des sketches sauf que je finissais toujours par les écrire sur un cahier à l'ancienne.

Vous êtes (A) une pro d'Internet (B) un utilisateur occasionnel (C) assez peu branché sur le Web (D) totalement « addict » ?
Je suis tous les jours devant mon ordinateur sur MySpace, pour écrire, répondre à mes e-mails. Je suis un homme moderne maintenant…

Participez-vous à des forums, chats ?
Non, rien de tout ça. J'aime pas trop ! Rencontrer des gens n'est pas mon but, mais je lis parfois des choses et je trouve que quand il s'agit de critiques c'est toujours très violent, l'anonymat aide sûrement certains à déballer leurs frustrations.

La télévision chez vous, c'est cathodique, LCD, plasma, projecteur…
Rien d'extraordinaire, une télé ça suffit !

Votre premier téléphone mobile c'était quand déjà ?
Un bibop, c'était pas très pratique mais c'était plus léger qu'une cabine téléphonique.

Utilisez-vous votre téléphone en mode photo ou vidéo… pour quoi faire ?
Pour envoyer des textos et téléphoner, et c'est déjà pas mal pour être un drogué de ça.

L'univers « numérique », qu'est-ce qui vous épate ? Qu'est-ce qui vous agace ?
Ça me fascine et ça me fait rire parce que les moyens de communication sont multiples mais ça ne change pas l'indifférence du monde.

Quel nouvel appareil (ou amélioration) devrait-on inventer pour vous faciliter la vie ?
Il faut inventer un appareil pour changer les couettes sur les lits, c'est le truc le plus chiant au monde ! Ou une machine qui aurait des maladies à notre place, à part ça, je ne vois pas. ■

BASILE DE KOCH NAUFRAGÉ ET FIER DE L'ÊTRE

Un ordinateur personnel ? Depuis quand ?
Bientôt six mois ! J'arrive déjà à lire mes mails ; pour ce qui est des pièces jointes, j'y travaille…

Vous êtes (A) une pro d'Internet (B) un utilisateur occasionnel (C) assez peu branché sur le Web (D) totalement « addict » ?
Infoutu de surfer seul sur le Web ! En revanche, « avec une petite aide de mes amis », comme disait le poète, j'arrive à trouver de la doc – et même à jeter un œil de temps à autre sur mon propre site, jalons.fr. Pas mal ! Et puis il y a le site de « South Park », où je peux choper les épisodes que j'aurais ratés : « Médaille de connerie avec palmes », « Jamais sans mon anus », ou encore « Crève, hippie, crève ! ».

Participez-vous à des forums, chats ?
Alors là, je n'ai pas de leçons à recevoir ! Bien avant le déploiement de la Toile, nous organisions sur « 36-15 Jalons » des dîners-débats autour de thèmes forts comme : « Pour ou contre les dîners-débats sur Minitel ? »

La télévision chez vous, c'est cathodique, LCD, plasma, projecteur…
Je ne comprends pas la question mais j'aurais tendance à répondre : « oui », juste pour ne pas avoir l'air con. À part ça, la télé chez moi, c'est Canal + (de préférence « décalé »), France 5 et surtout pas Arte, France 3 pour Taddeï et MTV Pulse pour le rock.

Votre premier téléphone mobile c'était quand déjà ?
Je situerais ça aux alentours du 1er août 95 vers 18 h. Cela dit, on me l'a chouré dès le lendemain… Heureusement, aujourd'hui les gens sont plus « citoyens » ; depuis 5 ans, personne ne s'en est pris à mon Nokia 3100.

BASILE DE KOCH, AUTOPORTRAIT NUMÉRIQUE (2007)



Utilisez-vous votre téléphone en mode photo ou vidéo… pour quoi faire ?
Non, sauf par erreur.

L'univers « numérique », qu'est-ce qui vous épate ? Qu'est-ce qui vous agace ?
Ce qui m'épate, c'est l'écrasement de l'espace et du temps. C'est magique ! et pratique en plus… Avant quand tu cherchais, disons au hasard, le Questionnaire de Proust, ça pouvait te prendre une journée… Aujourd'hui, un coup de Google et hop ! Proust est là. Ce qui m'agace, c'est la course à la nouveauté technologique toujours plus irrattrapable (à moins que ça ne soit moi…). Bref, ma collection de vinyles est devenue culte sans que je m'en rende compte ; c'est même pour ça que j'ai finalement décidé de garder mes CD…

Quel nouvel appareil (ou amélioration) devrait-on inventer pour vous faciliter la vie ?
Un machin genre USB qui enverrait systématiquement une décharge de 100 000 volts à tout blogueur surpris en train d'utiliser des expressions comme « rapport à l'autre », « visibilité » ou « champ lexical »… ■

Chantal Thomass CONSOMMATRICE NUMÉRIQUE - COMPULSIVE



Un ordinateur personnel ? Depuis quand ?
6 mois !

Vous êtes (A) une pro d'Internet (B) un utilisateur occasionnel (C) assez peu branché sur le Web (D) totalement « addict » ?
Assez peu branchée sur le Web !

Participez-vous à des forums, chats ?
Non !

La télévision chez vous, c'est cathodique, LCD, plasma, projecteur…
Plasma !

Votre premier téléphone mobile c'était quand déjà ?
15-20 ans, je ne sais plus. Radiocom 2000 !

Utilisez-vous votre téléphone en mode photo ou vidéo… pour quoi faire ?
Très rarement avec le nouveau. Je n'y arrive pas très bien. Pour photographier mes enfants, un lieu, un objet si je n'ai pas mon appareil photo avec moi !

L'univers « numérique », qu'est-ce qui vous épate ?
Tout, j'ai beaucoup de mal à suivre !
Qu'est-ce qui vous agace ?
Mon sac est rempli de téléphone, Blackberry, appareil photo…

Quel nouvel appareil (ou amélioration) devrait-on inventer pour vous faciliter la vie ?
Un bip avec le code de la porte, du parking… mais ces fonctions existent peut-être déjà sur un des appareils que je possède, et je ne le sais pas ?! ■

Frederic Taddeï ÉPISTÉMOLOGIQUE ET CRITIQUE

Un ordinateur personnel ? Depuis quand ?
Fin des années 80, quand j'ai commencé à écrire dans la presse. J'ai troqué la machine à écrire contre le traitement de texte. À l'époque c'était « *Le rédacteur* » sur Atari. Un logiciel mis au point par des journalistes de *Libération* je crois, qui était beaucoup plus simple et plus pratique que ceux qui ont été inventés par la suite par les ingénieurs informatiques, que ce soit ceux d'Apple ou de Microsoft.

Vous êtes (A) une pro d'Internet (B) un utilisateur occasionnel (C) assez peu branché sur le Web (D) totalement « addict » ?
Ni pro ni addict. Juste un utilisateur régulier. Je m'en sers comme je me sers de ma voiture, quand cela m'est utile. Parfois par plaisir. Par goût de la vitesse aussi. J'ai toujours été fasciné par les possibilités d'Internet. Son côté libéral-libertaire, sans autorité qui chapeaute le réseau. Cela dit, je préfère téléphoner plutôt qu'écrire un mail (je ne consulte jamais ma boîte à lettres électronique personnelle, elle déborde d'invitations, de messages de gens que je ne connais pas). Et rencontrant déjà énormément de monde dans ma vie privée et professionnelle, j'évite les nouveaux réseaux sociaux numériques. Internet est surtout pour moi un moyen de me documenter rapidement sur un sujet. J'ai tendance à remplacer la lecture des journaux par Internet, mais pas la lecture des livres. Je ne suis pas devenu un homme numérique, je continue d'accumuler les atomes, même quand ils sont remplis de 0 et de 1, comme les CD ou les DVD.

Participez-vous à des forums, chats ?
Uniquement au forum de « Ce soir ou jamais », que je consulte régulièrement. On me demande suffisamment souvent de prendre la parole, comme ici, pour ne pas avoir envie de la fermer de temps en temps.

La télévision chez vous, c'est cathodique, LCD, plasma, projecteur…
Plasma, 16/9e. Je m'en sers uniquement pour regarder des films en DVD. Je n'ai rien contre la télévision (en faire me passionne), mais je ne la regarde jamais. Pour ne pas être influencé...

Votre premier téléphone mobile c'était quand déjà ?
En 1998, quand j'ai quitté Canal Plus pour faire « Paris dernière » sur Paris Première. Je me suis dit que ça remplacerait mon bureau. D'ailleurs, du vendredi au lundi, il est souvent éteint. Le téléphone sans fil a beaucoup d'avantages mais il reste le pire « fil à la patte » qu'on ait jamais inventé.

Utilisez-vous votre téléphone en mode photo ou vidéo… pour quoi faire ?
Jamais. Je trouve assez puérils tous ces gens qui brandissent leur téléphone à la moindre occasion, comme les Chinois brandissaient autrefois le Petit Livre rouge. Je crois que cela relève de la « pensée magique ». J'essaye de me retenir.

L'univers « numérique », qu'est-ce qui vous épate ? Qu'est-ce qui vous agace ?
Que tout puisse se connecter est une promesse épatante. Hélas, ceux qu'on a chargé de réaliser cette promesse, les informaticiens, ont tout fait pour la rendre inapplicable. Par manque de générosité, de logique, d'intelligence ou de sens commun, ils se sont débrouillés pour être les seuls à pouvoir pénétrer les arcanes de leur technologie et en profiter pleinement. Rien de plus dissuasif, aujourd'hui, que le menu d'un ordinateur, d'un appareil photo numérique, d'une caméra ou d'un graveur de DVD avec disque dur...

Quel nouvel appareil (ou amélioration) devrait-on inventer pour vous faciliter la vie ?
Je milite pour une véritable révolution culturelle. Un truc bien maoïste. Il faudrait envoyer tous les informaticiens concepteurs d'appareils numériques en camp de rééducation. Surtout ceux qui travaillent pour Microsoft !



À l'issue de quoi, tous ceux qui refuseront encore d'employer des mots compréhensibles, figurant dans le dictionnaire, ou de se mettre tout simplement à la place des utilisateurs (ils ont des désirs simples, les utilisateurs, il ne faut pas leur compliquer la vie à tout propos), seront passés par les armes. ■



ATTRIBUT ESSENTIEL DE L'HOMME MODERNE, LE MOBILE NE POUVAIT QUE SACRIFIER AUX TENDANCES DE LA MODE, TANT IL PARTICIPE DE L'IDENTITÉ DE CHACUN : ULTRADESIGN, MULTIMÉDIA OU HYPERCOMMUNICANT, SA NATURE ET SON STYLE SONT LE REFLET DE LA PERSONNALITÉ DE SON UTILISATEUR.

NUMERIQUE NOMADE

CE MOBILE QUI NE NOUS QUITTE PLUS

Le téléphone portable a bien changé en une petite dizaine d'années ! Simple appareil de téléphonie mobile au départ, il a ensuite rapidement évolué avec l'apparition des premiers modèles à écran couleur. Depuis, cet écran LCD n'a cessé d'augmenter de taille et de qualité d'affichage, pour aujourd'hui représenter sur certains modèles la presque totalité de la surface de l'appareil. De fait, l'écran est pour les appareils électroniques l'un des vecteurs majeurs de l'évolution vers le numérique multimédia : véritable interface visuelle et fonctionnelle entre l'homme et la machine, il ouvre la voie à l'ensemble des fonctionnalités naguère privilèges exclusifs de l'ordinateur, telles que l'affichage de photos et de vidéos, l'accès au Web et aux mails, l'édition de documents, ou encore les jeux...

L'AVÈNEMENT DU TERMINAL TOUT-EN-UN ?

Le mobile est sans nul doute l'appareil qui a le plus bénéficié de l'intégration des technologies numériques, du capteur photo aux puces graphiques permettant d'optimiser le traitement et l'affichage des vidéos, en passant bien entendu par les cartes mémoire miniaturisées qui atteignent et dépassent allègrement désormais le gigaoctet. Techniquement, le portable est susceptible de proposer la quasi-totalité des usages liés au numérique, les modèles actuels surpassant en capacité certains appareils numériques dédiés d'il y a à peine quelques années : exemple le plus manifeste, un mobile « photo-phone » de 5 mégapixels d'aujourd'hui offre des performances supérieures à celles d'un appareil photo numérique d'il y a quatre ou cinq ans, pour un prix inférieur. Pour séduisante qu'elle soit, l'idée de voir au travers de cette évolution l'avènement du couteau suisse numérique, n'est cependant pas parfaitement réaliste dans les faits. Toutes les études montrent en effet que les fonctions disponibles sur les téléphones de dernière génération sont fortement sous-exploitées par les utilisateurs. Si près de la moitié des appareils disposent d'un agenda électronique avancé, moins d'un quart des gens déclarent en avoir l'utilité ; et si plus d'un tiers des téléphones proposent l'accès à l'Internet mobile, moins de 20 % des usagers s'en servent. Et ne parlons pas de la « visio », proposée depuis déjà plus d'un an sur des appareils dotés pour l'occasion d'un second capteur vidéo, qui, malgré les efforts en communication tant des opérateurs que des fabricants d'appareils, a pour le moins raté son envol : qui a en effet envie de tenir à bout de bras son téléphone en marchant dans la rue, pour pouvoir distinguer son interlocuteur ? La très grande majorité des personnes ayant acheté un mobile doté de cette fonctionnalité l'ont testée une fois par curiosité, avant de revenir à une utilisation plus simple et plus pratique : la téléphonie classique !

UN UNIVERS DE COMPROMIS

La majeure partie des consommateurs, même parmi les plus technophiles, a, à l'égard des technologies nomades, une attitude plutôt rationnelle : l'hyperdéveloppement des fonctionnalités finit par lasser et le consommateur comprend désormais qu'il n'a pas à se laisser dicter ce qui lui est nécessaire. Chacun décide donc de se diriger vers un type d'appareil qui lui correspond.

Le déjà célébrissime **iPhone** est intéressant à plus d'un titre : terriblement novateur de par son interface tactile révolutionnaire, il n'est en revanche pas à la pointe des technologies de téléphonie puisqu'il n'est pas compatible avec le très haut débit (la « 3G+ »). Les furieux de l'hypertechnologie le lui reprochent, les « techno-raisonnables » passionnés de design l'adorent.

Si la plupart des modèles proposent un tronc commun de fonctionnalités, certaines sont plus développées que d'autres en fonction des gammes : on trouve ainsi des téléphones optimisés pour l'usage de la musique numérique, d'autres qui sont de véritables appareils photo ou caméscopes, d'autres encore qui privilégient l'accès au Web et aux mails. Chacun peut donc opter pour un modèle correspondant à son usage. Il est même permis de choisir un appareil simple, compact et discret, n'ayant pas l'allure d'un gadget d'agent secret ! ■

Thierry Hubert

MONDES DE POCHE

PILE OU FACE, GRAVURES DE MODE OU MONSTRES DE PRODUCTIVITÉ ? C'EST SELON. SELON CE QUE VOUS ATTENDEZ DE VOTRE TÉLÉPHONE, QU'IL SÉDUISE VOTRE ENTOURAGE D'UN SIMPLE REGARD OU QU'IL VOUS PERMETTE DE RESTER CONNECTÉ TOUJOURS ET PARTOUT.

Par Anne & Judikael Hirel



Omnipotent

Le successeur du P990 est aussi fin que puissant : Wi-Fi, Bluetooth, un clavier ou un écran tactile (selon vos goûts), il est même compatible avec les principaux systèmes de push e-mail, pour recevoir votre courrier électronique toujours et partout. S'ajoutent à cela un mode baladeur audio-vidéo, un capteur photo 3,2 mégapixels, 160 Mo de mémoire interne, un port pour cartes mémoire, et même un navigateur Web Opera pour surfer confortablement en pleine rue.

SONY ERICSSON P1 – 519 €

Chic et choc !

Fini les smartphones moches, celui-ci ressemble comme un frère au célèbre Pradaphone. Fonctionnant sous Windows Mobile 6, il associe dans 95 g et 13 mm d'épaisseur un écran tactile, le haut débit nomade (ou 3,5 G), la connectivité Wi-Fi, un baladeur audio-vidéo, une radio FM et même un capteur photo 2 mégapixels.

LG KS20 – 600 €



ordinateurs de poche



Touche-à-tout

Amateurs de productivité nomade, de connectivité permanente, allégez vos poches : ce smartphone mutant va jusqu'à associer écran tactile, haut débit nomade, Wi-Fi et GPS intégré. De quoi jouer les baroudeurs urbains, et ne plus jamais avoir besoin de repasser par son bureau pour travailler, ou presque.

HTC TOUCH CRUISE – 549 €



Illimité

Envie de surfer sans limite ? C'est ce que propose SFR avec sa nouvelle gamme de forfaits illimités Web et mails à 39, 49 ou 69 € par mois. Côté terminaux, vous pourrez fondre pour ce qui tient plus de l'ordinateur de poche que du mobile multimédia : le Nokia N95, doté de 8 Go de mémoire, est aussi performant pour surfer, regarder un film, prendre des photos ou écouter de la musique.

Nokia N95 – 8 Go – 399 €

Grand public

Qui a fait sortir le concept de smartphone et de réception nomade de ses e-mails du fin fond de la technophilie ? Le Blackberry. Face à l'arrivée de l'iPhone et aux Illimythics SFR, Bouygues Télécom propose l'édition rouge du Pearl pour moins de 50 €, avec accès internet et push e-mail pour 12 euros par mois.

BLACKBERRY PEARL 8 100 – édition rouge 49 € chez Bouygues Télécom





A l'italienne

Le propre de la perfection est d'allier originalité, élégance et sobriété. Du mariage raisonnable entre Prada et LG est né le premier vrai mobile 100 % tactile, bien avant l'iPhone, associant le savoir-faire de l'un et la sobriété de l'autre. Pas de bouton, que des émotions, ce qui ne l'empêche pas d'embarquer un baladeur audio-vidéo, une radio FM et un capteur photo 2 millions de pixels dans un boîtier laqué de 12 mm d'épaisseur pour 85 g.

PRADAPHONE BY LG – 499 €

Bloc moteur

Conçu avec le Français Sagem, ce mobile rend nomade l'esprit Bauhaus. Deux blocs d'aluminium évidés sont associés pour accueillir un écran futuriste pivotant à 180°, un capteur photo 3,2 MP, un port pour carte mémoire micro SD... et un capteur biométrique qui identifiera votre empreinte au lieu de saisir un code PIN.

PORSCHE DESIGN P'9521
1 200 €





Puissance 5

Ce mobile mutant semble avoir avalé et digéré un compact numérique d'une résolution de 5 mégapixels, avec zoom optique x3, autofocus, flash xénon plus un écran couleur 2,4". Mais vous pouvez aussi vous en servir pour téléphoner entre deux clichés, ou écouter la radio FM dans la rue.

SAMSUNG SGH-800 – 400 €





Black & dandy

Un mobile fashion doit être noir, tactile et associé à une grande griffe de couture. Ce mobile Giorgio Armani de 85 g est doté d'un écran 2,6" et intègre un lecteur de carte mémoire micro SD, un appareil photo 3 millions de pixels et un mode baladeur audio. Il fait la taille d'une carte de crédit, pour à peine 10 mm d'épaisseur. Magique : effleurez les icones de l'écran de ce mobile tribande GPRS et Edge et vous percevrez une légère vibration.

SAMSUNG GIORGIO ARMANI – 589 €



Anti-iPhone

La fusion entre mobile et lecteur MP3 est irrémédiable. Elle a même déjà eu lieu. Ce mobile walkman associe connexion sans fil Wi-Fi pour le Net, capteur photo 3,2 mégapixels, 8 Go de mémoire pour stocker des heures de musique, le tout dans seulement 119 g.

SONY ERICSSON W960 – 750 €



Bande son

Ce mobile ne ressemble à rien de connu, même si l'on retrouve le style de B&O dans ce design galbé imaginé par David Lewis. Associant la maîtrise de la téléphonie mobile de Samsung et le souci de perfection des ingénieurs du son de B&O, ce Serenata est plus un audiocenter portable qu'un mobile. Vous pouvez bien sûr vous en servir pour passer un coup de fil, mais aussi jeter vos enceintes nomades pour écouter votre musique numérique.

BANG&OLUFSEN SERENATA – env. 1 300 €



Art brut

Du cuir au grain de peau nature, une touche de sélection façon saphir, des coloris élégants et sobres, entre brun et café, plus des sonneries exclusives signées par le duo de producteurs Kruder & Dorfmeister. Quand on la cultive ainsi, la différence est tant sonore que visuelle.

NOKIA 8800 SAPPHIRE ARTE
1 399 €

NUMERIQUE NOMADE

AUDIO ET VIDEO EN BALADE

LE BALADEUR NUMÉRIQUE CONNAÎT UN SUCCÈS MAJEUR AUPRÈS DU PUBLIC. DE L'APPAREIL COMPACT PUREMENT AUDIO À CELUI RÉSOLUMENT MULTIMÉDIA, CAPABLE D'AFFICHER PHOTOS ET VIDÉOS DE MANIÈRE IDÉALE, CHACUN PEUT CHOISIR SON BALADEUR SELON LES OPTIONS QU'IL PRIVILÉGIE.

L'univers des possibles en matière de baladeurs numériques est en expansion continue : l'offre pléthorique de modèles, aux formes et fonctionnalités plus diverses les unes que les autres, ne facilite pas le choix. Plutôt que de se laisser porter par les modes ou impressionner par les caractéristiques techniques affichées, l'enjeu consiste à déterminer l'appareil qui répond le mieux aux besoins que l'on aura préalablement identifiés.
Si l'on souhaite prioritairement écouter de la musique, sans nécessairement avoir envie d'utiliser l'appareil pour afficher photos et vidéos, mieux vaut porter son choix sur des modèles purement dédiés à un usage audio : ils sont moins onéreux, souvent plus compacts, et moins fragiles que les produits dotés d'un large écran LCD. Vient ensuite la question de la capacité de stockage : combien de gigaoctets vous faut-il ? Si l'on considère qu'un morceau musical de 3 minutes pèse tout au plus 5 mégaoctets, un gigaoctet représente donc plus de 200 titres, soit l'équivalent de 10 heures de musique. Ainsi, des modèles de 1 ou 2 Go peuvent suffire dans beaucoup de cas, surtout si le baladeur n'est qu'un moyen d'emporter avec soi les titres préférés du moment, l'essentiel de votre audiothèque numérique restant stockée sur un ordinateur. Ces appareils à mémoire flash, compacts et très abordables en termes de prix, seront idéaux pour des usages ponctuels. Les appareils offrant une plus grande capacité de stockage, pouvant atteindre voire dépasser les 10 Go, intègrent des disques durs miniaturisés et permettent d'avoir avec soi l'ensemble de ses albums : ils se destinent donc plutôt aux personnes ayant un usage intensif de musique numérique.
Mais la grande mode est aux baladeurs multimédia : outre la musique, ils permettent de partager ses photos numériques qui deviennent consultables à tout moment, de visionner un film vidéo, voire pour certains de naviguer sur le Web grâce à une connexion Wi-Fi et d'y télécharger des contenus. En la matière, l'offre est large, avec des modèles de capacité et de taille d'écran très variables. Il ne faut toutefois pas perdre de vue que l'on choisit là un appareil nomade : passés les premiers instants d'extase, il serait ridicule de le laisser à son domicile pour avoir opté pour un modèle trop encombrant. ■

Thierry Hubert



Tactiles

À gauche : Baladeur multimédia doté d'un écran tactile de 3 pouces (7,6 cm de diagonale), le YP-P2 se pilote très simplement du doigt.

SAMSUNG YP-P2 – 179 € (2 Go), 229 € (4 Go) et 249 € (8 Go)

À droite : Le V25, quant à lui, dispose de touches sensitives rétroéclairées en rouge et reprend le design noir laqué du célèbre mobile « Chocolate » de la même marque. **LG V25 – 129 € (2 Go) et 149 € (4 Go)**



Pour sportifs

Disponible en deux versions (1 ou 2 Go), ce baladeur MP3 sera le compagnon idéal du joggeur.

PACKARD BELL FUNKEY TOWN 50 € (1 Go) et 60 € (2 Go)

« Le » Walkman

Dernier né, en version audio et vidéo, du Walkman inventé par Sony, le NW-ZS615F est un produit assez exceptionnel : écran 1,8 pouce (4,6 cm), poids plume de 50 grammes, rapidité de recharge record (3 heures d'autonomie après 3 minutes de charge). Saluons au passage l'extrême simplicité de transfert des fichiers audio, Sony ayant désormais abandonné le trop contraignant système Sonic Stage.

SONY WALKMAN NW-ZS615F 100 € (2 Go)

Grands écrans

À gauche : De la taille d'une carte bancaire, ce baladeur multimédia est doté d'un écran de 2,5 pouces (6,4 cm) et intègre un connecteur de carte SD, très utile pour le transfert de données

CREATIVE ZEN – 170 € (4 Go) et 209 € (8 Go)

À droite : Equipé d'enceintes intégrées permettant de regarder une vidéo à plusieurs, ce baladeur dispose de 4 Go de mémoire et d'un écran de 3,5 pouces (9 cm). **PHILIPS SA6145 – 180 € (4 Go)**





HABITUÉ AUX ÉVÉNEMENTS MUSICAUX ÉTONNANTS, CERRONE CRÉE ENCORE LA SURPRISE EN DEVENANT LE PREMIER DISQUE D'OR VIRTUEL SUR CARTE NUMÉRIQUE… RENCONTRE AVEC LE PLUS AMÉRICAIN DES MUSICIENS FRANÇAIS.

INTERVIEW PAR PHILIPPE PERNODET
PHOTO : SKY MARTY

CERRONE
EN NUMÉRIQUE

Située au cœur du VIIIe arrondissement, la maison de production Maligator est un point d'ancrage pour les activités françaises de Cerrone qui, depuis plus de vingt ans, partage son existence entre Paris et Los Angeles…
Le décor tendu de tissu pourpre et de panneaux d'aluminium est à la hauteur de notre imaginaire, pour celui qui n'a cessé de hanter nos nuits, enveloppant tous nos dance floors… Le « Giorgio Moroder français », légende vivante du disco, ne pouvait décemment pas nous recevoir dans la grisaille misérable d'un décor Ikea… Nous patientons donc confortablement installés sur un imposant canapé « Bretz » rescapé d'un rêve de Gaudi, en jetant un œil distrait sur les innombrables disques d'or et le sculptural alligator albinos qui trône sur la table basse… Pas de doute, sommes bien chez Marc Cerrone !

Parlez-nous de votre « aventure musicale et numérique » avec Samsung.
Comme je fais partie des artistes qui possèdent leurs droits, j'avais décidé de les leur laisser pour mon nouvel album *Celebrate !* en exclusivité jusqu'au 30 septembre sur téléphone… Vous savez, ce sont de petites « cartes mémoire » qui fonctionnent sur les mobiles de troisième génération…
Il avait d'abord été question d'offrir tout ou une partie de l'album, comme une sorte d'opération promotionnelle, mais j'ai finalement tenu à ce que cet album soit payant… vendu à un prix bien inférieur à celui d'un CD dans le commerce *(NDLR environ 8 euros)*. Et en fait, le succès a été incroyable, au départ je pensais qu'ils en vendraient quelques milliers à peine… Au total, il s'en est vendu 114 000, c'est devenu le premier disque d'or au monde sous forme de carte numérique !

JE SUIS UN ARTISTE BRANCHÉ AVEC LA JEUNESSE, UN PUBLIC TOTALEMENT EN PHASE AVEC LES NOUVELLES TECHNOLOGIES.

Cette carte représente donc le seul moyen d'écouter votre nouvel album ?
Sa sortie officielle est prévue pour le 15 janvier… Ce qui est génial, c'est en fait d'être déjà disque d'or, avant même de débarquer dans les bacs des disquaires…

Votre succès avec ce système numérique est aussi dû à votre public… assez jeune… je ne sais pas si ce système peut être repris par tous les artistes…
Ça a marché pour moi parce que je suis un artiste branché avec la jeunesse, un public habitué à télécharger et qui est totalement en phase avec les nouvelles technologies… Dans le fond, c'est plus important que d'être un très gros vendeur de disques dans l'absolu… La preuve ? Barclay a fait la même opération avec Mika, qui cartonne beaucoup en ce moment, et ils ont vendu 7 000 cartes… allez savoir pourquoi !



Un tel succès, pour un disque « virtuel » … c'est la mort des maisons de disques ?
Pas du tout ! C'est plutôt la mort du support… la mort du CD ! Mais il faut bien dire que les maisons de disques, par contre, ont longtemps basé tous leurs profits sur les CD… Elles ont créé des compilations de tubes à l'infini, en ne valorisant pas le talent créatif des compositeurs, des auteurs et des interprètes… Au bout d'un moment, le public a fini par dire : « ras le bol » de tous ces « best of », je vais télécharger mes propres compilations sur Internet !

Internet qui est devenu le plus grand juke-box du monde !

C'est génial ! Et même s'il y a de « la casse » avec les téléchargements « volés ». Internet apporte en revanche une grande visibilité pour des musiques très variées, des artistes peu visibles sur des médias conventionnels, du jazz, etc. Toutes les musiques pas « assez rentables » pour les maisons de disques et pour les magasins où l'espace est calculé au centimètre carré près ! Sans Internet, tous ces artistes auraient disparu de la circulation. Internet est devenu le premier média pour la diversité culturelle en matière musicale !

Vous voyez Internet comme un espace de « résistance culturelle » ?

Plus ou moins… vous savez, en principe, quand une maison de disques sort un nouvel album, il faut que les radios l'acceptent, sinon c'est foutu, le plus souvent, un disque sans « soutien radio », c'est trois semaines dans les bacs, et puis FI-NI ! Grâce à Internet, les choses sont aujourd'hui différentes… il y a une nouvelle distribution des pouvoirs par rapport à la radio… C'est un peu comme quand j'avais défendu les « clubs »… ma musique passe beaucoup plus en club que sur les radios… Tout ça, ce sont d'autres façons d'exister… Maintenant, je ne vais pas me plaindre, quand j'ai fait le Millenium à Los Angeles, ou là à Versailles, ce sont des événements magiques…

INTERNET DEVENU LE PREMIER MÉDIA POUR LA DIVERSITÉ CULTURELLE EN MATIÈRE MUSICALE.

Vous pensez qu'Internet va détruire l'hégémonie des radios ?

En tout cas, je l'espère, parce que les radios sont responsables du manque de culture et d'audace musicale qui règnent en France… Internet permet toutes les audaces.

On avait pensé ça des « Net TV »… et le résultat n'est pas si évident que ça… Les gens continuent de regarder la télé « classique » en grande majorité…

C'est parce que la télévision, avant de s'adresser aux jeunes, s'adresse à la ménagère de moins de cinquante ans… et ça aussi , c'est en train d'évoluer, c'est inévitable, nous n'en sommes encore qu'aux balbutiements… Ça y est, les banques commencent à mettre en place les systèmes de paiement avec les téléphones… on est dans une nouvelle ère…

Et la disparition physique de l'argent, des disques… ça ne vous inquiète pas ?

Pas du tout, *(rires)* ! Le monde change, il faut accompagner cette révolution technologique, inventer… Je vois des maisons de disques qui pleurent… mais moi, je sors un album au mois de janvier qui est déjà certifié « disque d'or »… je ne vais pas me plaindre *(rires)*… en plus, le premier single sera en vedette dans le prochain film d'Antoniente Disco… on est en train de tourner le clip…

Vous savez, il faut avoir de l'audace dans ce métier. Pour faire cette opération avec Samsung, j'ai dû me couper de ma maison de disques, Universal… autour de moi, on m'a dit… « attends, mais tu es malade de faire ça… par les temps qui courent »… Moi j'ai pas eu peur, j'ai tenté, voilà.

En fait, je pense que la mode est à l'audace… j'ai eu un peu l'impression de me retrouver à mes débuts dans les années 70, à une époque où tout était « à faire »… Quand j'entends des jeunes artistes qui se plaignent, ça me tue… il faut tenter… Aujourd'hui, la période est bénéfique à ceux qui proposent du nouveau, c'est dans l'air… Il y avait des périodes, comme la fin des années quatre-vingt, où on avait beau « taper partout » c'était bloqué, très difficile… Aujourd'hui, nous vivons une véritable révolution, et nous n'en sommes qu'au début… Il faut avoir l'audace d'inventer, de créer des choses nouvelles… ■

SUCCES NUMERIQUES

Les mobiles, nouveau canal de distribution de la musique ?

Le débat sur la lutte contre le piratage en ligne ne résume pas les enjeux de la distribution de titres musicaux, loin s'en faut ! Quand des stars, et non des moindres, s'associent à des fabricants de téléphones portables parmi les principaux leaders du marché ; quand, par ailleurs, les opérateurs de téléphonie et les fournisseurs d'accès Internet annoncent à grand renfort de communication des partenariats avec les majors visant à fournir des catalogues de titres en libre accès au bénéfice de leurs abonnés, sans doute est-il possible de prédire sans trop risquer de se méprendre que de nouveaux modes de distribution des contenus de loisirs sont en passe de se mettre en place. Bien malin, en revanche, qui pourrait dire où cela s'arrêtera…





& CERRONE SAMSUNG

L'Ultra F300 est l'un des 4 mobiles Samsung, distribués en pack exclusif chez Bouygues Télécom, avec lequel était proposé une carte Micro-SD contenant le nouvel album de Cerrone, *Celebrate*. Après 750 000 mobiles vendus, c'est donc le premier « disque d'or mobile ».

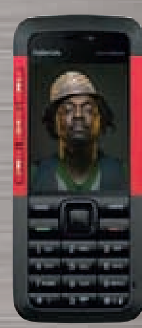
& WILL I AM NOKIA

Nokia à son tour entre en scène : sur le 5310 XpressMusic, on trouve trois titres du nouvel album de Will I Am.

& BOB SINCLAR SONY ERICSSON



Bob Sinclar et Sony Ericsson s'associent à leur tour : sur le W580i, c'est l'intégralité de l'album *Soundz of freedom* qui est proposé. Avec, à la clé, un disque de platine.





PHOTOGRAPHIE NUMERIQUE

REVOLUTION DANS LE MONDE DE L'IMAGE

L'impact du numérique sur la photo a radicalement changé notre façon de voir les choses et nos habitudes photographiques. Aujourd'hui, plus personne n'hésite à dégainer son appareil (ou son téléphone...) pour enregistrer le moindre instant de vie quotidienne, pour le partager ensuite avec sa famille, ses proches ou ses collègues. L'appareil photo est partout. Petit, discret, beau ou branché, il est omniprésent au fond d'une poche ou d'un sac à main et tout autant dans le monde de la photographie professionnelle.
Le très coûteux objet de luxe que constituait naguère l'appareil photo numérique (APN) est aujourd'hui un produit électronique courant que, grâce à la baisse des prix, l'on n'hésite plus à renouveler pour suivre les rapides progrès de la technologie.

LES NOUVEAUX LEADERS

La présence sur ce marché juteux de géants de l'électronique grand public tels que Casio, Sony, Samsung ou encore Panasonic n'est pas un hasard. Leur puissance de feu est sans commune mesure avec celle des acteurs historiques du monde de l'image. Si l'on excepte Canon, Nikon, Olympus, Pentax ou même Kodak et Fujifilm qui tirent encore plutôt bien leur épingle du jeu, il n'est pas étonnant de voir un Panasonic leader sur ce marché. Lorsque l'on sait être imaginatif, à l'écoute du client et que l'on communique de façon ambitieuse, les chiffres parlent d'eux-mêmes... et témoignent que l'APN est définitivement devenu un objet « mass market ».

LUXE ET AUTOMATISME

Si les cibles sont les mêmes qu'au bon vieux temps de l'argentique, les appareils ont considérablement évolué, tant dans leur apparence que dans leurs possibilités technologiques. La tendance « bijou » permet de pousser la comparaison avec certains objets de luxe. La photo devient de plus en plus féminine et les appareils sont tout automatiques. La gamme de compacts et des bridges à destination des experts et des utilisateurs exigeants se porte bien. Si l'on assiste toujours à la même surenchère côté pixels, le match se situe également du côté des objectifs avec des zooms de plus en plus puissants et une franche tendance au grand angle. Certains de ces appareils haut de gamme sont d'ailleurs quasi aussi chers qu'un reflex d'entrée de gamme... Dans ce contexte favorable, les reflex trouvent donc leur public avec, là encore, des tarifs toujours plus tirés vers le bas (prix moyen 2007 de 750 euros d'après GFK/Sipec) et des kits boîtier/objectif très attractifs.
Les avancées technologiques vont de pair avec une chute constante des prix. Aujourd'hui, certains appareils « déclenchent » au moindre sourire du sujet sans même l'intervention du photographe. D'autres détectent automatiquement un ou des visages pour ajuster la mise au point. La stabilisation se démocratise sur un très grand nombre d'appareils. Les automatismes font merveille et permettent aux débutants d'obtenir des résultats de grande qualité, sans se perdre dans des réglages incompréhensibles, notamment grâce aux « modes scènes » préprogrammés. Tantôt ludique, souvent utile, toujours indispensable, l'APN suit les tendances majeures des us et coutumes de la vie numérique, et chaque modèle caractérise celui qui l'utilise. Choisissez le bon, c'est-à-dire le vôtre ! ■ *Patrick Lévêque*

Aussi complet qu'un reflex

Assisté par un zoom très puissant (28-504 mm) et des fonctionnalités aussi évoluées que celles d'un reflex, le Lumix DMC-FZ18, de type bridge, permet d'embarquer avec soi l'équivalent de tout un sac photo dans un très faible encombrement.

PANASONIC LUMIX DMC-FZ18
8 mégapixels - 450 €

PHOTO NUMERIQUE POUR TOUS LES USAGES

BIJOU, BRANCHÉ, TECHNO, EXPERT, LES QUALIFICATIFS NE MANQUENT PAS POUR DÉSIGNER LE LARGE CHOIX D'APPAREILS PHOTO NUMÉRIQUES DISPONIBLES SUR LE MARCHÉ. DU SIMPLE COMPACT AU REFLEX LE PLUS ÉVOLUÉ, DIFFICILE DE NE PAS TROUVER SA POINTURE !



Impossible de lui échapper

Doté d'un double système de détection de visage, il est bien difficile d'échapper au système AF du FinePix F50 FD, particulièrement bien épaulé par un stabilisateur performant.

FUJIFILM FINEPIX F50 fd - 12 mégapixels - 299 €



Le surdoué des Powershot

Chef de file de la famille des compacts de Canon, le Powershot G9 est un appareil performant doté de tous les raffinements technologiques au point même de séduire les professionnels. Le stabilisateur est très efficace tout comme le traitement du bruit en haute sensibilité.

CANON POWERSHOT G9 - 12 mégapixels - 530 €



Aussi beau que performant

Séduisant par son design fin et racé, l'Ixus 75 dispose également d'un écran surdimensionné très agréable et d'une molette de contrôle très pratique à utiliser.
Un objet de luxe que l'on n'hésitera pas à exhiber en soirée !

CANON DIGITAL IXUS 75 – 7 mégapixels - 369 €

COMMENT "LE" CHOISIR

Longtemps considérée comme critère numéro un, la définition du capteur n'est pas seule à prendre en considération.

• La stabilisation est devenue essentielle, mais on préfèrera de loin les appareils à stabilisation optique, en évitant les pseudo-stabilisations numériques qui ne consistent qu'à faire grimper l'appareil en sensibilité pour gagner en temps de pause.

• La détection de visage est très tendance. Au-delà de l'effet gadget, cette technologie permet à l'appareil de faire le point précisément où se trouve le sujet. Certains savent même détecter un sourire !

• En matière d'objectif, la présence d'un grand angle est un véritable atout pour les paysages ou les photos d'intérieur si l'on manque de recul.



Un Nikon très alléchant

Proposé à un tarif très abordable, le D40x de Nikon est un excellent choix pour aborder le numérique par le haut.
Sa compatibilité est totale avec tout le système d'optiques de Nikon.

NIKON D40X - 12 mégapixels - 829 € (avec zoom 18-55 mm)



Le réflex champion d'Europe

Tout auréolé de son statut d'Appareil photo européen 2007-2008, le K10D de Pentax dispose d'armes redoutables et efficaces avec un stabilisateur et un système antipoussière très performant. Compatible avec toutes les optiques Pentax.

PENTAX K10D - 10 mégapixels - 800 € (avec zoom 18-55 mm)



Régime minceur

Disponible en trois coloris (argent, violet et chocolat) et suffisamment mince pour se glisser dans un sac à main (18 mm), l'Optio M40 séduira avant tout une clientèle feminine branchée.

PENTAX OPTIO M40 - 8 mégapixels - 199 €



Souriez, vous êtes filmés

Bel objet pour technophile branché, le T2 de Sony est capable de déclencher au moindre sourire du sujet auquel il fait face, bien épaulé par un système de détection de visage très efficace.

SONY DSC T2 - 8 mégapixels - 350 €



Des images au format HD

Sous une apparence assez sage se cache le compagnon idéal des photos en famille. Le V 1253 de Kodak produit des images plus que correctes qui peuvent se visionner sur un écran télé au format HD. On aime ses modes assistés pour la création de panoramiques.

KODAK V1253 - 12 mégapixels - 299 €



Rien ne lui fait peur

Capable de résister à une chute de 1,5 mètre et étanche jusqu'à 3 mètres, l'Olympus µ 790 SW à tout d'un baroudeur. Les femmes devraient être séduites par son design fin et racé.

**OLYMPUS µ 790 SW
7 megapixels
299 €**

LES OUTILS INDISPENSABLES DE LA PHOTO NUMERIQUE

L'ARRIVÉE DU NUMÉRIQUE A CONSIDÉRABLEMENT BOULEVERSÉ NOTRE QUOTIDIEN ET NOTRE FAÇON DE VIVRE L'IMAGE. BIEN AU-DELÀ DE CETTE ÉVOLUTION CULTURELLE, CE VIRAGE TECHNOLOGIQUE A ÉGALEMENT ENGENDRÉ DES BESOINS TECHNIQUES D'UN GENRE NOUVEAU.

Totalement dématérialisée, l'image a longtemps sommeillé au fond de nos disques durs avant de trouver asile sur des baladeurs numériques multimédia où sur des sites Internet. Le bon vieux tirage papier a, lui aussi, subi l'oubli avant de retrouver grâce auprès du grand public.
Les imprimantes sont aujourd'hui nomades, faciles à maîtriser et certaines ne demandent même plus le soutien d'un ordinateur. 10 x 15, panoramiques, A4 ou A3, les imprimantes actuelles soutiennent très largement la comparaison avec les tirages photos traditionnels, avec l'avantage de pouvoir imprimer nos images quand bon nous chante. Face à cette nouvelle concurrence, les labos ont su adapter leurs offres mais se voient de plus en plus chahutés par les labos en ligne où l'on assiste à l'émergence de nouveaux produits comme l'impression de livre à l'unité et dont le succès ne se dément pas.
Le nombre sans cesse croissant des images demande également des outils adaptés. En effet, il ne suffit pas de faire des photos, il faut aussi les retoucher et les classer. Dans ce domaine, l'offre est des plus abondantes et couvre les besoins professionnels comme ceux du grand public avec des outils ludiques et faciles à utiliser pour la plupart.
La photographie, révolutionnée par le numérique, a en quelque sorte retrouvé grâce auprès de tout un chacun et n'est plus réservée à une élite. Du gamin de dix ans à la mamie branchée, n'importe qui peut désormais partager ses souvenirs de la façon la plus facile qui soit. ■

Patrick Lévêque



Interface USB et lecteur de carte

Le lecteur multimédia de Canon possède un charme fou et permet de vider ses cartes mémoire (cf. et ST) dans ses 80 Go d'espace disque. C'est également un excellent lecteur de fichiers MP3 capable de lire des vidéos aux formats MPEG et WAV. **CANON M80 - 739 €**

Raw et pro

Le lecteur multimédia d'Epson possède un écran d'une clarté exemplaire. La navigation dans les menus est simple d'utilisation et l'on pourra y vider ses cartes mémoire (cf. et ST) dans ses 80 Go d'espace de stockage, écouter ses fichiers MP3 ou visionner un film. Très bonne gestion du format DivX pour la vidéo et support du format RAW pour les professionnels et experts de l'image fixe.
EPSON P5000 - 699 €



STOCKAGE ET PARTAGE

ON NE CACHE PLUS SES IMAGES, ON LES MONTRE...

Baladeur multimédia Wi-Fi

Un véritable concentré de technologie pour ce lecteur multimédia de poche capable d'accueillir jusqu'à 200 films ou 1,6 million d'images dans ses 180 Go d'espace de stockage. Sa connexion Wi-Fi permet de surfer sur Internet et d'accéder aux contenus partagés de son ordinateur. On aime beaucoup son écran tactile de 7 pouces et ses fonctions de navigation très intuitives.
ARCHOS 705 WI-FI - 499 €



Il sait presque tout faire

Photoshop Elements 6 est sans doute l'un des retoucheurs grand public le plus doué de sa génération. Il sait quasiment tout faire, de la retouche d'image au classement et au tri en passant par la création de pages Web ou de galeries photo. Une véritable chambre noire numérique dopée à la sauce multimédia.
ADOBE PHOTOSHOP ELEMENTS 6 99 €

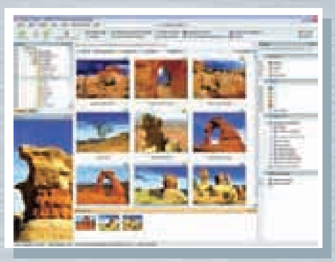
Ciblé amateurs ou experts

PaintShop Pro est un redoutable concurrent de Photoshop Elements. Son interface à double niveau permet au débutant d'aborder la retouche très facilement et à l'amateur exigeant de se frotter à une batterie d'outils très performants.
COREL PAINTSHOP PRO X2 - 89 €



RETOUCHE ET CLASSEMENT

... ON LES RETOUCHE, ON LES CLASSE



Le génie du classement et de l'archivage

Plébiscité par les pros comme par les amateurs, ACDSee s'est forgé une solide réputation auprès des utilisateurs de PC. Classement, archivage mais également retouche ou possibilité multimédia, ACDSee est un must incontournable pour la gestion d'images.
ACDSEE 10 - 30 €

iMPRiMANTES

CLASSIQUES 10 X 15 OU TIRAGES A3 ?

FORMAT 10 x 15
Proche d'une borne interactive

10 x 15, 13 x 18 ou panoramique 10 x 30, cette imprimante petit format se distingue par un look décoiffant. Son grand écran tactile de 18,7 cm se pilote du bout des doigts ou avec un stylet. Les tirages pourront être agrémentés de textes ou de cadres.

HP PHOTOSMART A820 - 229 €



FORMAT A3
Grand format accessible à tous

Sans doute la machine de rêve pour qui souhaite imprimer en grand format sans casser sa tirelire. La Stylus 1400 d'Epson est la voie royale pour l'amateur exigeant soucieux de tirer ses plus belles images et de préparer une exposition.

EPSON STYLUS PHOTO 1400 - 399 €

Une vraie nomade indépendante

Ce haut de gamme des imprimantes compactes 10 x 15 d'Epson se distingue par un florilège de technologies embarquées : connexion Bluetooh, graveur CD/DVD, batterie, grand écran. L'imprimante nomade par excellence pour les photographes baroudeurs ou pour des fêtes entre amis.

EPSON PICTURE MATE 290 - 279 €

Une machine de rêve pour les experts

Conçue pour les experts et les professionnels, la B9180 d'HP met la barre très haut en matière d'impression A3. Rien n'échappe à cette machine qui se montre à la hauteur en qualité photo mais également en Fine Art avec le support de papier type Beaux-Arts.

HP PHOTOSMART B9180 - 699 €



Sublime impression !

Cette imprimante à sublimation thermique produit des tirages 10 x 15 très convaincants au rendu très proche des tirages photo traditionnels. De nombreux outils permettent d'ajouter des effets spéciaux mais l'on regrette l'absence d'outils pour éliminer les yeux rouges.

CANON SELPHY ES2 - 220 €



Le Mac a aussi son gestionnaire d'image

Le génie d'Apple est de proposer un grand nombre de logiciels dans ses ordinateurs. iPhoto, présent d'origine sur les Mac ou livré avec la suite iLife'08, est un bon gestionnaire d'image doué également de possibilités de retouche et de partage d'images.

APPLE IPHOTO'8
79 € (livré avec la suite iLife'08)

FORMAT A4
Des couleurs claquantes

Tout le savoir-faire d'HP dans une machine capable d'imprimer des photos ou des pages bureautique avec une facilité déconcertante. On aime l'utilisation des 6 réservoirs séparés (encre Vivera), son écran tactile et sa connexion Ethernet en plus de l'USB.

HP PHOTOSMART D7260 - 149 €



Polyvalente avant tout

Capable d'imprimer des tirages A4 en 21 secondes, la Pixma iP4500 est une imprimante photo de qualité. Elle se distingue par sa polyvalence qui lui permet également de bien s'en sortir en mode bureautique.

CANON PIXMA IP4500 - 119 €



MINIATURISATION ACCRUE ET NOUVELLES MATIÈRES PLUS PERFORMANTES STIMULENT LES DESIGNERS. LES APPAREILS NUMÉRIQUES DE DEMAIN CHERCHERONT À S'AFFRANCHIR DES CONTRAINTES PHYSIQUES TOUT EN PROPOSANT DE NOUVEAUX MODES DE FONCTIONNEMENT, PLUS SIMPLES ET PLUS INTERACTIFS.

NOUVELLES PISTES

Etrange objet que ce prototype de téléphone en cristal, imaginé par le designer chinois Tao Ma, il vous invite à vivre une expérience inédite en matière de communication. Son aspect baroque va à l'encontre de la tendance actuelle et c'est justement à ce titre qu'il nous est apparu digne du plus grand intérêt. À sa manière, « Quartz Tele » est représentatif de la recherche constante entreprise par les designers dans le but de « renouveler le genre », d'atteindre de nouveaux buts et d'inventer de nouvelles fonctions… Ce téléphone volumineux, luxueux et décoratif pourrait parfaitement cohabiter avec d'autres équipements numériques, le progrès technique ne devant pas indiquer une seule et unique voie d'évolution.



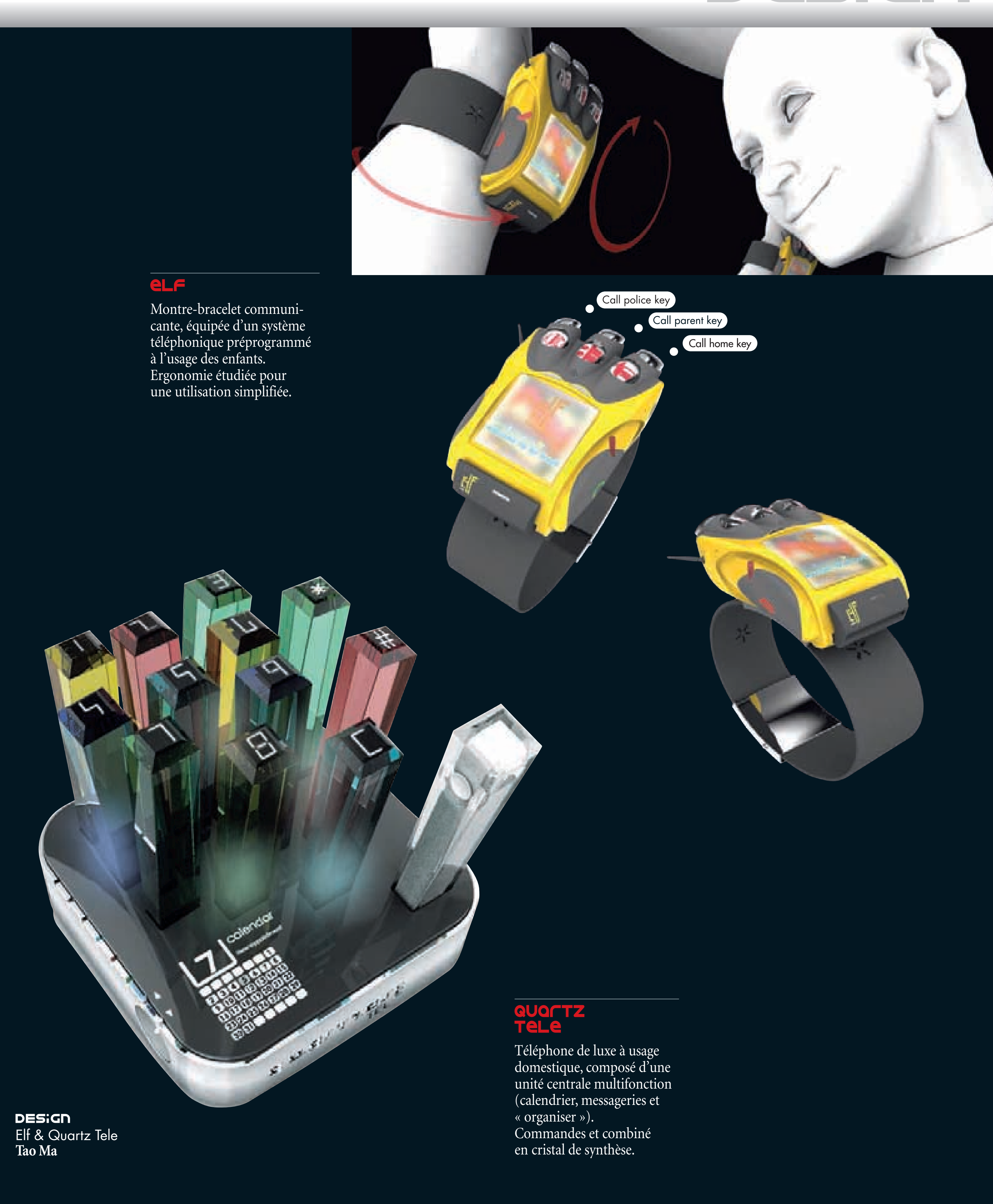
Si le design résulte d'un dialogue incessant entre l'univers des formes et celui de la technique, ce constat est particulièrement exacerbé dans le domaine des objets à forte implication technologique. Plus encore que l'automobile, l'univers « numérique » montre une progression technologique particulièrement rapide. Dans ce domaine, une grande partie des appareils disponibles aujourd'hui proposent des fonctions nouvelles et des performances techniques qui étaient à peine imaginables il y a dix ans... Dans ces conditions, l'activité design voit son rythme décupler en vitesse et en puissance.

Devant l'augmentation des champs offerts par la technologie, la démarche des designers peut être « réactive », « confluante » ou « incantatoire ».

Le processus « réactif » est, même dans le cas où il finit par déboucher sur un « bon design », un processus de crise. C'est l'ensemble de la proposition du design qui va devoir réagir à une nouvelle technologie… comme ce fut le cas pour certains fabricants de télévisions, confrontés à l'hégémonie des dalles Plasma et LCD, en remplacement du tube cathodique… ou encore les fabricants de meubles TV hi-fi qui durent rapidement (et sans avoir été nécessairement informés avec suffisamment d'avance) adapter leur offre à de nouveaux appareils aux fonctions et aux formes inédites.

La démarche « confluante », elle, relève d'une méthode beaucoup plus efficace et « raisonnable » puisqu'elle résulte d'un dialogue constant entre la technologie et la forme… les deux composantes avançant de concert pour aboutir à un résultat totalement maîtrisé. La collaboration design/technologie aura été organisée en aval par le département recherche du constructeur !

Enfin, la démarche « incantatoire » est adoptée par les départements de design avancé. Le designer va prendre des libertés avec la technologie, imaginer son évolution ou prolonger ses performances dans un exercice ▸



ELF

Montre-bracelet communicante, équipée d'un système téléphonique préprogrammé à l'usage des enfants. Ergonomie étudiée pour une utilisation simplifiée.

QUARTZ TELE

Téléphone de luxe à usage domestique, composé d'une unité centrale multifonction (calendrier, messageries et « organiser »). Commandes et combiné en cristal de synthèse.

DESIGN
Elf & Quartz Tele
Tao Ma

prospectif. L'objet résultant sera « futuriste », il ne sera pas immédiatement fonctionnel, mais il établira une vision de demain, un pari pour l'avenir… Dans l'absolu, la voie royale pour les fabricants serait de voir leurs départements de « design avancé » proposer des visions incantatoires fiables comme des prophéties, qui seraient ensuite développées dans la confluence la plus parfaite au fil de l'évolution des technologies en devenir et de leur application sur les nouveaux produits. Mais l'univers du « high-tech et numérique » évolue à une vitesse telle, qu'il paraît difficile de pouvoir établir systématiquement des protocoles aussi tranquilles. Dans ce chaos sans cesse renouvelé d'un monde numérique en mutation, les designers s'efforcent de faire coïncider évolution technique et formes nouvelles tout en essayant d'appréhender les modifications qui vont découler de ses nouvelles propositions.

La miniaturisation des appareils musicaux peut être citée comme un des meilleurs exemples de cette « mutation chaotique ». Si le designer Yong Jieyu propose depuis peu de transformer les lecteurs laser conventionnels en « gramophones rétro », c'est bien pour stigmatiser leur très prochaine désuétude. Le laser est aujourd'hui considéré comme dépassé, pulvérisé par les formats numériques stockés par milliers dans des lecteurs MP3 minuscules… Mais si ces petits lecteurs ont remplacé les discman utilisés en extérieur sans qu'il soit besoin de trop s'appesantir sur le problème, il en va tout autrement en ce qui concerne le domaine de l'écoute domestique… À la maison, dans le salon, la classique chaîne laser « fait de la résistance », les premiers systèmes « pod » particulièrement adaptés à une écoute au casque, demandent aujourd'hui un accompagnement cohérent pour une bonne écoute domestique (amplification, haut-parleurs)… La nouvelle donne est assez simple : le temps des CD entassés devant une chaîne hi-fi unique est révolu, mais il appartient aux designers d'imaginer de nouvelles configurations qui tiennent compte de la mobilité du système « intelligent » (le lecteur, qui contient la musique ou les images) qui va devoir se connecter à diverses installations nouvelles (écrans, enceintes acoustiques, sièges musicaux…) adaptées à ce système nomade. La liberté de stockage d'informations dans un tout petit appareil mobile est en train de révolutionner l'organisation d'une partie de notre mobilier et risque ▶

TOUTE L'ATTENTION DES DESIGNERS EST DORÉNAVANT CONCENTRÉE SUR LA CONVIVIALITÉ ET LA SIMPLICITÉ DES INTERFACES.

C'ALL
FUTURE PHONE

Ce projet stigmatise parfaitement la tendance future des téléphones ultra-compacts et multi-fonctions… C'ALL n'éxcède pas quelques millimètres d'épaisseur, et il utilise une façade sensitive. Outre sa fonction de téléphone, il permet de prendre des photos ou vidéo, surfer sur Internet, il intègre un système GPS et il se transforme en carte de paiement, il se connecte à n'importe quel clavier et devient alors un ordinateur complet… c'est « l'arme totale », en principe disponible dans quatre à cinq ans !

DESIGN
Dima Komissarov





L'ÉVOLUTION DE LA TECHNOLOGIE AFFLEURANTE ET L'AUGMENTATION DU DÉBIT D'INFORMATIONS RISQUENT DE BOULEVERSER L'ALLURE DE NOS TÉLÉPHONES.



NOUVELLES
PISTES



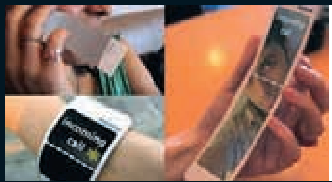
Finger Touching

Projet pour un téléphone « bracelet » équipé d'une caméra et d'un faisceau interactif qui projette les touches sur la paume de la main, pour une utilisation plus commode, notamment en ce qui concerne la rédaction de mails ou SMS.

DESIGN Sunman Kwon

► également d'engendrer de nouvelles habitudes et de nouvelles attitudes d'écoute.
La technologie en marche bouscule les conventions établies, elle crée de nouveaux scénarios de vie auxquels les designers doivent s'adapter en proposant de bonnes réponses !
Dans le domaine de la téléphonie mobile, l'évolution de la technologie « affleurante » et l'augmentation du débit d'informations risque de bouleverser l'allure de nos téléphones. Fini l'alignement impressionnant de touches innombrables, les fonctions multiples (organiser, systèmes de paiement, de localisation de liaison routière et plans, Internet, photo et vidéo…) vont pouvoir efficacement cohabiter sur un même appareil à écran tactile. Ce dernier faisant alternativement apparaître les liens vers les fonctions au moment de leur activation. Les téléphones mobiles vont donc aller vers plus de simplicité apparente, arborant des formes lisses ou translucides.
D'une manière générale, la recherche s'oriente vers un certain nombre de propositions globales, d'appareils offrant plusieurs fonctions (téléphone : lecteur MP3, navigateur…) et s'intégrant dans un système d'appareils multiples et compatibles… Télécharger une musique avec son téléphone mobile et utiliser ce dernier comme « pilote » du système hi-fi, commander avec ce même « téléphone terminal » une séance de cinéma sur l'écran plasma tout en vérifiant ses courriers sur sa boîte mail sera bientôt possible. Toute l'attention des designers et des ingénieurs étant dorénavant concentrée sur la convivialité et la simplicité des interfaces. Tout (ou presque) devant fonctionner sans fil et sans contrainte. Cette nouvelle liberté engendrera de profondes modifications dans notre façon de visionner un film, d'écouter de la musique ou même de nous déplacer dans notre habitat… Il ne restera plus aux designers qu'à imaginer les éléments de vie courante et de mobilier en harmonie avec cette « vie nouvelle » ! ■

BRUCE MEHLY





À gauche

Nokia 888

Prototype de téléphone portable entièrement flexible (écran LCD compris !), transformable en montre-bracelet.

DESIGN Tamer Nakisci

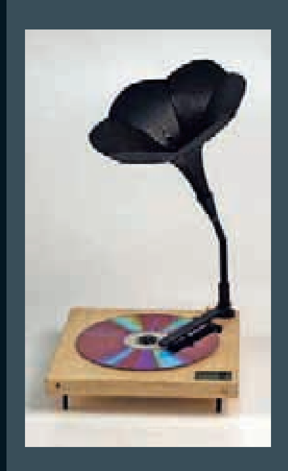


Ci-dessus

Fauteuil nomade

Fauteuil « hi-fi » en polyester et mousse de polyuréthane intégrant les branchements divers ainsi qu'un système acoustique de haute qualité… système nomade à connecter aux diverses installations domestiques.

DESIGN G. Wuqiongkun



Phonographe CD

Détournement d'un lecteur CD conventionnel en « phonographe » néoclassique et parfaitement fonctionnel.

CREATION Yong Jieyu

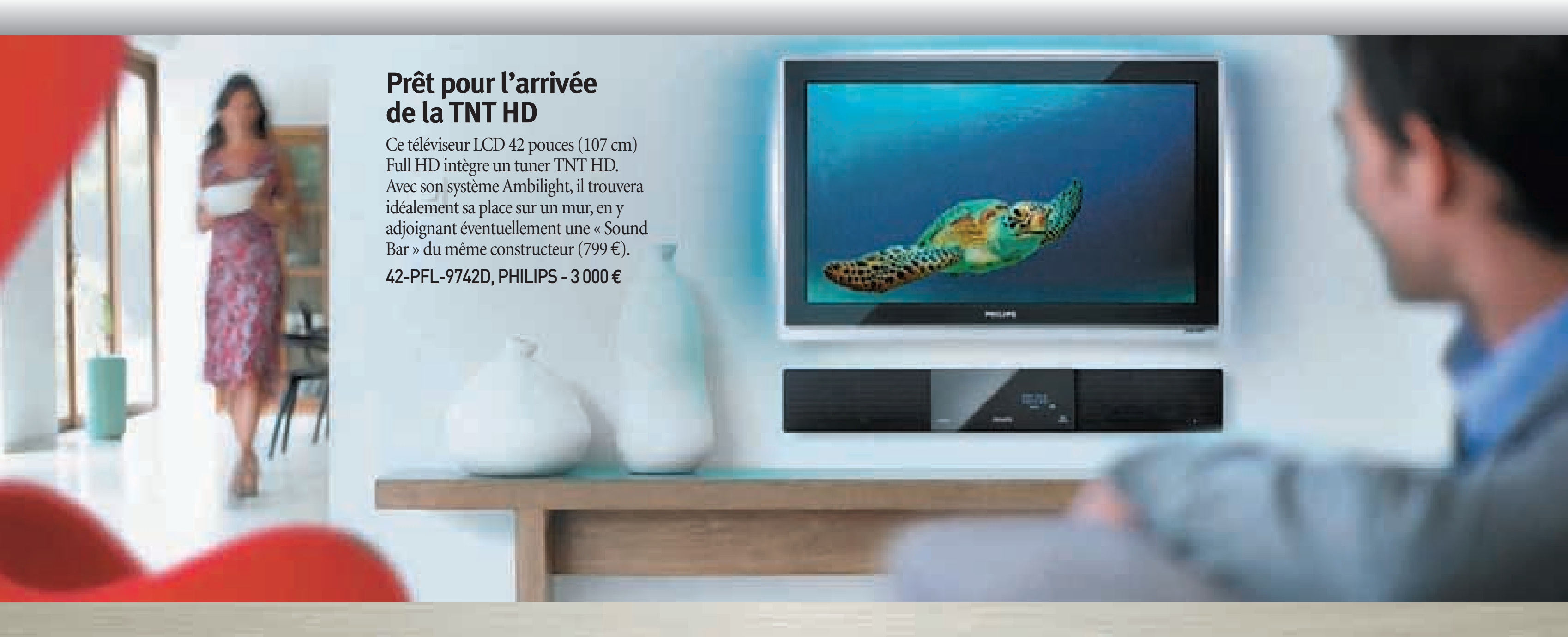


Slack Phone

Interface circulaire et détachable pour minichaîne de salon, se transforme en téléphone mobile multifonction ou en petite console de jeu.

DESIGN Tao Ma





Prêt pour l'arrivée de la TNT HD

Ce téléviseur LCD 42 pouces (107 cm) Full HD intègre un tuner TNT HD. Avec son système Ambilight, il trouvera idéalement sa place sur un mur, en y adjoignant éventuellement une « Sound Bar » du même constructeur (799 €).

42-PFL-9742D, PHILIPS - 3 000 €

HD LA REVOLUTION

LE SUCCÈS DES ÉCRANS PLATS VA BIEN AU-DELÀ DU DESIGN. NUMÉRIQUES, LES TÉLÉVISEURS LCD ET PLASMA OFFRENT DES PERFORMANCES RÉELLEMENT SAISISSANTES… À CONDITION DE LEUR FOURNIR DES SOURCES VIDÉO DE QUALITÉ.



Le bon pied !

Sobre, design, élégant avec sa finition noir laquée et ses haut-parleurs ultrafins, ce téléviseur LCD 42 pouces (107 cm) Full HD est monté sur un pied pivotant : un détail pratique pour l'orienter aisément.

TOSHIBA 42Z3030DG 3 000 €

Passer à la haute définition ne se résume pas à acheter un téléviseur HD. Il s'agit d'un premier pas, encore faut-il disposer de sources vidéo qui soient elles aussi en haute définition. L'arrivée de la TNT a marqué un tournant important dans la diffusion des chaînes nationales gratuites en numérique, mais la TNT actuellement disponible n'est par pour autant en haute définition.

LA HAUTE DÉFINITION ARRIVE EN 2008

Les pouvoirs publics viennent d'officialiser l'arrivée des trois premières chaînes de la TNT HD : France 2, TF1 et M6 deviendront accessibles en haute définition dans le courant du premier semestre de l'an prochain. Mais pour pouvoir en disposer, il faudra avoir un décodeur TNT compatible Mpeg4, la nouvelle norme permettant la diffusion de programmes HD. Les tuners TNT qui ne sont que Mpeg2 peuvent recevoir la TNT actuelle, mais ne pourront pas décoder la TNT HD : il faudra donc acheter un nouveau décodeur pour recevoir ces chaînes. Toutefois, certains téléviseurs du marché disposent d'ores et déjà d'un tuner TNT Mpeg4, évitant ainsi de devoir y adjoindre un adaptateur TNT HD externe.

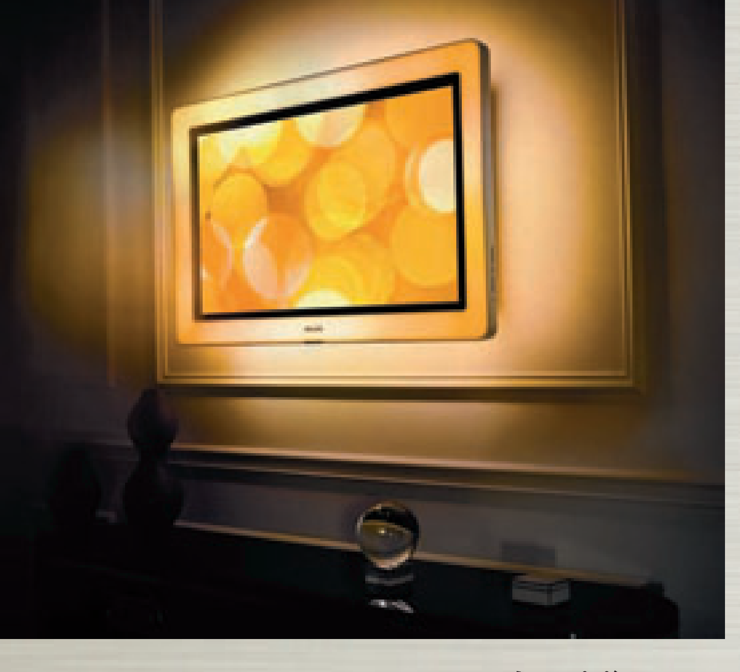
LES SOURCES HD DÉJÀ DISPONIBLES

Il existe déjà plusieurs types de contenus vidéo HD, notamment *via* des bouquets de chaînes ADSL, câble ou satellite. Pour en profiter, il convient d'être abonné à ces programmes HD et d'avoir installé le décodeur idoine, fourni avec l'abonnement. Les DVD haute définition existent aussi, sous la forme de deux standards concurrents que sont le Blu-ray et le HD-DVD *(voir page 40)* : ils marquent un pas de géant en termes de qualité d'image et d'interactivité. Enfin, les consoles de jeux haute définition, ou encore les appareils photo numériques et caméscopes HD sont autant d'opportunités de tirer le meilleur profit d'un téléviseur HD, en attendant de recevoir la TNT HD, de s'abonner à un bouquet HD ou de s'équiper d'un lecteur Blu-ray ou HD-DVD.

RÉVOLUTION VISUELLE

Concrètement, qu'apporte la HD ? Tout simplement une qualité de restitution de l'image désormais proche de la réalité. Les moindres détails de l'image, y compris dans les arrière-plans, s'affichent avec une netteté jusqu'ici inédite ailleurs que dans les meilleures salles de projection de cinéma. Un réalisme révolutionnaire. ■ *Thierry Hubert*

TELEVISEURS HD



LA HAUTE DÉFINITION À TOUS PRIX

LES ÉCRANS FULL HD S'IMPOSENT : LEURS PRIX ONT DÉJÀ BEAUCOUP DIMINUÉ ET EUX SEULS GARANTISSENT UNE RÉELLE PÉRENNITÉ TECHNOLOGIQUE.

Ecran du troisième type

L'Aurea est une pure beauté, alliance de la technologie et du design. Ce téléviseur Full HD LCD de 42 pouces (107 cm) propose une nouvelle évolution de l'Ambilight : il intègre plus d'une centaine de lampes LED qui permettent de diffuser un halo lumineux qui confère à l'image une dimension nouvelle. Il n'est pas en reste côté son, avec 24 haut-parleurs latéraux pour une excellente restitution audio.

AUREA 42PFL-9900D, PHILIPS - 4 000 €

Gare aux compromis et aux économies apparentes ! Si les téléviseurs plasma et LCD voient leurs tarifs baisser sensiblement, leur achat représente tout de même un investissement conséquent. Aussi, l'on ne saurait trop vous conseiller de ne pas vous diriger innocemment vers les produits désormais d'entrée de gamme que sont les écrans HD Ready.

INCONTOURNABLE FULL HD

Etape intermédiaire entre l'ancestral téléviseur basse définition et la vraie haute définition Full HD, la norme HD Ready garantit l'affichage de 720 lignes de pixels, soit plus du double de pixels qu'un téléviseur cathodique. Quant à la norme Full HD, elle offre 1080 lignes de pixels, soit une nouvelle fois le double de pixels comparativement au HD Ready… et cinq fois plus que la télévision basse définition. Un bémol doit toutefois être apporté : le Full HD n'est utile que pour des écrans de grande taille, à partir de 37, voire 40 pouces (c'est-à-dire respectivement 94 et 107 cm de diagonale d'écran). Pour les tailles inférieures, notamment en 32 pouces, le HD Ready reste la norme et très rares sont d'ailleurs les modèles proposés en Full HD.

GRANDES TAILLES

Il serait en outre regrettable de se contenter de choisir un nouvel écran de taille équivalente à celle de l'ancien : l'un des principaux avantages de la HD est justement de pouvoir se rapprocher de l'écran. En d'autres termes, sans déplacer votre canapé, vous pouvez opter pour un écran de plus grande taille… vous ne le regretterez pas ! ■ *Th. H.*



La mode est au noir laqué

Ce téléviseur Full HD LCD de 42 pouces (107 cm) de la gamme « Design Art » de LG illustre parfaitement l'une des tendances majeures en matière de téléviseurs à écran plat : noir laqué et courbes sensuelles.

42LF75, LG - 1 599 €

Un contraste exceptionnel

Utilisant la technologie LED Smart Lighting, cet écran LCD Full HD offre un taux de contraste exceptionnel, ce qui concrètement se traduit par des noirs absolument parfaits et, accessoirement, par une moindre consommation électrique. Il est disponible en version 52 et 70 pouces.

LE52F9, SAMSUNG 4 500 € (version 52 pouces)




1


2

1. Bords extra-fins

Un téléviseur LCD Full HD 52 pouces (132 cm) d'excellente facture, qui se distingue par la finesse de son cadre, ainsi que par un panneau Black TFT antireflets. Il adapte sa luminosité selon la lumière ambiante de la pièce.

LC-52X20E, SHARP - 3 000 €

2. Une image exceptionnelle

Ce téléviseur plasma Full HD de 50 pouces (127 cm) produit une image riche, contrastée et parfaitement fluide, que renforce une excellente qualité sonore. C'est une des références en matière de home cinéma.

TH-50PZ700, PANASONIC - 3 200 €

3. Taillé pour l'avenir

Rien à redire à ce téléviseur LCD Full HD, qui bénéficie d'un traitement vidéo sans concession et intègre un tuner TNT HD (Mpeg 4). Son cadre en aluminium brossé lui confère un look particulièrement séduisant.

KDL - 46X3500, SONY - 4 000 € (version 46 pouces, 116 cm)


3

QUELQUES CRITÈRES À SURVEILLER

• Taille d'écran
Avec une TV Full HD, la distance minimale n'est que d'à peine deux fois la taille de la diagonale d'image.

• Traitement antireflets
Fortement conseillé si l'emplacement de la TV est face à une source lumineuse assez forte (fenêtre, spots…).

• Connectique
L'idéal est de lister les appareils qui seront connectés à l'écran pour s'assurer que les entrées vidéo sont en nombre suffisant. Plusieurs prises HDMI et au moins une entrée composante sont conseillées.

L'excellence absolue

Elu à juste raison meilleur téléviseur plasma de l'année, ce plasma Full-HD 50 pouces (127 cm) est purement exceptionnel, offrant une image sublime et une presque totale absence de reflets. N'allez surtout pas le voir si vous n'avez pas les moyens de vous l'offrir !

PDP-LX508D, PIONEER - 5 490 €



MOBILIER ET FIXATIONS

BIEN INTEGRER UN ECRAN PLAT



Pour des téléviseurs LCD ou plasma mesurant de 42 à 70", ce système permet d'orienter l'appareil de 60° à gauche ou à droite.
VOGEL'S EFW 6445
399 €

Fixation rétractable pour de petits écrans (maximum 17"), la solution idéale pour une cuisine.
SANUS VMUC1 – 90 €

Ce bras articulé encastrable, servant à fixer des écrans de 30 à 50", présente l'avantage de pouvoir positionner le téléviseur au plus proche du mur, lorsque le système est replié.
SANUS LRF118 avec boîtier LR1A 600 € l'ensemble.

Meuble multimédia

Intégrant un support rotatif pour l'écran, il dispose d'une connectique intégrée en façade, afin d'y relier directement les appareils multimédia nomades.
ERARD LOUIS
799 €



FIN ET DESIGN, LE TÉLÉVISEUR À ÉCRAN PLAT MÉRITE QUELQUES ATTENTIONS PARTICULIÈRES. FIXÉ AU MUR OU INSTALLÉ À L'AIDE D'UN MEUBLE SPÉCIALEMENT ADAPTÉ, IL OFFRIRA ALORS LE MEILLEUR DE SES POSSIBILITÉS.

L'une des raisons du succès des téléviseurs à écran plat est le gain de place qu'ils procurent : là où le téléviseur cathodique, désormais relégué au rang d'antiquité, occupait un volume d'autant plus conséquent que sa taille d'écran était importante, les plasma et LCD ne sont épais que de quelques centimètres, ceci quelle que soit leur taille. Leur installation au mur est donc une solution qui offre à la fois praticité et gain supplémentaire de place. Mieux, des systèmes de bras articulés permettent de les rendre orientables, afin par exemple de pouvoir les utiliser dans de bonnes conditions selon deux configurations différentes, comme cela peut être le cas dans un salon-salle à manger : de la table ou du canapé, les spectateurs auront ainsi l'opportunité de bénéficier d'un angle de vue correct en toute circonstance.

UNE SOLUTION ANTIREFLETS

Orienter l'écran s'avère aussi une solution simple et très efficace si l'on est confronté à des reflets gênants : bouger le téléviseur de quelques degrés suffit en effet souvent à corriger ce type de problème.

Un autre intérêt majeur de ce type de fixation concerne par ailleurs les écrans de plus petite taille, tels que ceux installés dans une cuisine : fixé sous un module de placard par exemple, le téléviseur peut être escamoté si la fixation utilisée est rétractable et, surtout, il reste quoi qu'il arrive à l'abri de salissures qui ne manqueraient pas de le souiller s'il était simplement posé dans un coin du plan de travail.

LES MEUBLES « MULTIMÉDIA »

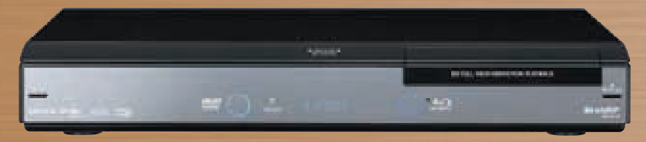
Il est intéressant de dissimuler les appareils connectés au téléviseur, tels que le lecteur de DVD, le boîtier satellite ou ADSL, l'amplificateur du système audio, ou encore la console de jeu... et ce faisant, utile de n'avoir pas à nettoyer trop régulièrement la poussière que ce type d'appareil électronique ne manque pas d'attirer. Des meubles spécialement conçus pour l'intégration d'une installation audio-vidéo existent sur le marché : destinés à masquer les câbles tout en facilitant leur passage, ils sont une solution idéale pour recevoir toute l'installation multimédia du salon. ■

Jean-François Specta

LECTEURS BLU RAY
de 500 à 1 700 euros



Le moins onéreux
BDP7100, PHILIPS – 500 €


Démarrage ultrarapide
AQUOS BD-HP20, SHARP – 550 €


Un lecteur sans compromis
BDP-S500, SONY – 900 €



Traitement vidéo exceptionnel
BDP-LX70A, PIONEER – 1 700 €

LECTEURS HD DVD
de 350 à 1 400 euros

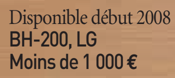

Tout premier prix
HD-EP30, TOSHIBA – 350 €


Le HD-EP30 en mieux, avec sortie audio 5.1
HD-EP35, TOSHIBA – 450 €


Le meilleur du HD DVD
DV-HD805, ONKYO – 1 400 €

LECTEURS HYBRIDES HD DVD BLU RAY
de 800 à 1 000 euros

Disponible début 2008
BD-UP5000, SAMSUNG
800 €



Disponible début 2008
BH-200, LG
Moins de 1 000 €

BLU-RAY/HD DVD

SUCCESSEURS DU DVD

LE PASSAGE À LA HAUTE DÉFINITION CONDUIT À L'ABANDON DU TRADITIONNEL DVD COMME SUPPORT DES ŒUVRES CINÉMATOGRAPHIQUES.
DEUX PRÉTENDANTS À SA SUCCESSION S'AFFRONTENT : LE HD DVD ET LE BLU-RAY.

Une nouvelle guerre des standards se livre actuellement dans le monde de l'électronique grand public : ce n'est ni la première, ni certainement la dernière. Au-delà de cette joute dont il n'a que faire, que peut espérer le consommateur de l'arrivée des nouveaux supports haute définition ? D'abord et avant tout, quel que soit l'éventuel vainqueur, les films deviennent disponibles en vraie haute définition… ce qui signifie qu'il devient possible de tirer tout le profit des capacités d'affichage des écrans Full HD disponibles actuellement sur le marché. Et c'est bien là l'essentiel. Ensuite, s'ouvrent de nouvelles possibilités, en matière d'interactivité et de bonus : accès facilité aux options (versions audio, sous-titres…), aux scènes, aux commentaires du réalisateur, connectivité Internet, etc. Cependant, les enjeux économiques majeurs que l'on devine et qui justifient les efforts de chacun des deux camps ont pour principale conséquence de confronter le consommateur à un choix cornélien : faut-il acheter un lecteur Blu-ray ou HD DVD ? Une piste pour y répondre serait de choisir en fonction des titres disponibles… Une autre solution est d'acheter un lecteur pour chacun de ces deux formats, ou bien un lecteur hybride : au final, l'investissement consenti sera peu ou prou équivalent. ■ *Thierry Hubert*



Saisissants de réalisme, les nouveaux jeux sur console haute définition marquent un véritable tournant en matière de divertissement.

MotorStorm © 2005 Sony Computer Entertainment Europe

JEU VIDÉO

LES NOUVELLES CONSOLES HD

LES CONSOLES DE JEU ONT BEAUCOUP ÉVOLUÉ, DE MÊME QUE LES PRATIQUES DU JEU VIDÉO. RÉSULTAT, LES CONSOLES MODERNES SÉDUISENT UN TRÈS LARGE PUBLIC, AU POINT QUE LES JEUX CONSTITUENT DÉSORMAIS LES PREMIERS PRODUITS CULTURELS EN TERMES DE VENTE.

XBOX 360 ELITE, MICROSOFT 449 €

Connectées, multimédia et haute définition, les dernières consoles ont la cote. Elles séduisent bien entendu en tout premier lieu les « gamers », éternels ados accros aux univers virtuels où s'affrontent véhicules surboostés, monstres intergalactiques ou héros des arènes de combat. Mais ce public de passionnés ne suffit pas à expliquer à lui seul l'engouement pour le jeu vidéo : les usages des consoles de jeu se sont étendus bien au-delà de cet unique univers, d'abord parce que la Xbox de Microsoft et la PlayStation 3 de Sony ont compté parmi les premiers appareils à proposer des images haute définition, permettant ainsi d'exploiter toute la puissance d'affichage des téléviseurs à écran plat haute définition.

LA GUERRE DES CONSOLES EST AUSSI CELLE DES FORMATS HD

Blu-ray contre HD-DVD, PS3 contre Xbox… l'univers des consoles est l'une des principales zones de conflit périphérique de l'affrontement bipolaire du monde de l'électronique grand public. Car la PS3 de Sony est aussi (et avant tout ?) un lecteur de disques Blu-ray. Proposée à 400 euros, elle constitue une platine Blu-ray d'un excellent rapport qualité-prix, offrant à un tarif égal ou inférieur aux moins onéreux des lecteurs Blu-ray de salon du marché *(voir page ci-contre)* une large palette de fonctionnalités annexes : jeu, accès Internet, centrale multimédia, etc. Quant à la Xbox, elle permet, à l'aide d'un lecteur HD-DVD externe en option, de lire les disques éponymes. Mais du strict point de vue lecteur HD, elle est moins intéressante en termes de prix, si l'on considère qu'à 450 euros dans sa dernière version Elite, le lecteur HD-DVD n'est pas inclus et reste en option, alors que les premiers lecteurs HD-DVD de salon sont proposés à des tarifs inférieurs.

LAQUELLE PRÉFÉRER ?

La Xbox et la PS3 ne sont pas pour autant strictement comparables. Haute définition, elles s'opposent de par leurs formats respectifs de supports pour films HD. Offrant de jouer en réseau *via* un accès Internet haut débit, elles ne proposent pas systématiquement les mêmes jeux : si l'on est inconditionnel d'un titre phare tel que *Halo 3*, son exclusivité Xbox clôt le débat. Multimédia, elles permettent d'alimenter un téléviseur HD de toutes sortes de contenus numériques mais, là où la Xbox propose des fonctionnalités Media Center pour accéder *via* le réseau aux contenus d'un PC, la PS3 offre un lecteur de cartes mémoire en façade : il suffit dès lors d'y insérer la carte d'un appareil photo, par exemple, afin d'afficher des clichés à l'écran. En définitive, si la Xbox conserve une certaine avance en matière de titres de jeux disponibles, tirant en l'occurrence profit de son antériorité sur la PS3, cette dernière rattrape peu à peu ce retard avec l'arrivée de nouveaux jeux, mais se positionne surtout comme une véritable plate-forme multimédia… un argument qui lui vaudra sans doute la préférence d'un public plus familial. ■

Thierry Hubert



PLAYSTATION 3, SONY – 399 €

LE TOP HD DVD

LA SÉLECTION DE DVDRAMA.COM

L'ARRIVÉE DES HD-DVD ET DES BLU-RAY PERMET ENFIN DE SE CONSTITUER UN VÉRITABLE CINÉMA À DOMICILE. MAIS HD NE RIME PAS TOUJOURS AVEC QUALITÉ ET CERTAINS PRODUITS S'AVÈRENT BIEN DÉCEVANTS. NOTRE TOP/FLOP 2007.



Harry Potter

Pour sa première apparition sur le format HD, le petit magicien s'en sort avec les honneurs. L'image est bien plus précise que celle proposée en DVD, et la bande sonore permet enfin de profiter avec force et détails des aventures diverses de nos petits sorciers. Les suppléments permettront aux plus curieux d'approfondir leurs connaissances sur le monde de Poudlard.

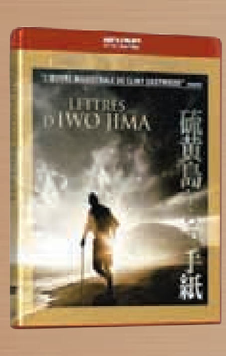
24,99 €



Happy Feet

Grosse surprise cinématographique de la fin d'année 2006, *Happy Feet* est l'un des meilleurs films d'animation jamais réalisés. Le HD DVD est indispensable pour tout possesseur de lecteur haute définition, tant le film ébahit en permanence le spectateur face aux effets prodigieux mis en scène par George Miller. Un classique de l'animation et de la HD.

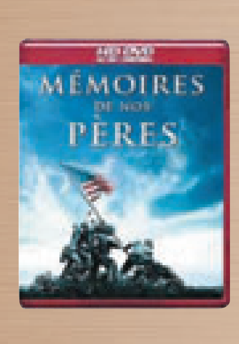
24,99 €



Lettres d'Iwo Jima

L'image proposée se révèle d'une beauté éclatante, où la richesse des détails ne cesse d'émerveiller. L'ambiance sonore continue de nous enthousiasmer par son implacable précision et sa richesse. Les différents modules accompagnant cette édition permettent de mettre en lumière un événement un peu oublié de la Seconde Guerre mondiale.

24,99 €



Mémoires de nos pères

Une image sublimée faisant preuve d'un piqué extraordinaire constitue le meilleur moyen à ce jour de voir ce très bon film de Clint Eastwood. Ajoutons que le son se révèle d'une puissance respectable sans exclure une précision de tous les instants. La qualité des suppléments achève de rendre cette édition tout simplement indispensable.

24,99 €

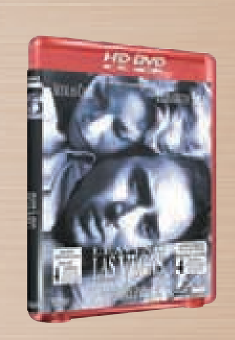


Matrix

La formidable trilogie cyberpunk se retrouve magnifiée par un transfert vidéo d'une « immaculée conception ». On se retrouve avec un spectacle de haute volée où la moindre péripétie de Neo prend des allures homériques. Bande son et image permettent une immersion incroyable et les très nombreux suppléments – revenant sur la genèse du projet, les différents degrés de lecture du film, les inspirations philosophiques – proposent un passionnant voyage dans les entrailles de cette trilogie.

24,99 €

FLOP HD DVD



Leaving Las Vegas

L'image aurait dû être largement meilleure. Le somptueux film de Mike Figgis ne présente pas suffisamment de différences par rapport au format DVD. Heureusement, le son, clair, précis, met en valeur les différentes atmosphères du film. Enfin, la déception provient de l'absence presque totale de suppléments, seule une bande-annonce est présente, on était en droit d'en attendre davantage.

24,99 €



Full Metal Jacket

Grosse déception pour cette première édition ! Il ne respecte pas le format vidéo validé par Kubrick pour la précédente édition, et il offre une image au grain abusivement envahissant. Ajoutons que la partie sonore se révèle sans surprises, du niveau du DVD, avec une dynamique légèrement approfondie, et que l'interactivité du disque brille par son absence.

24,99 €

LE TOP BLU-RAY

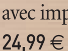


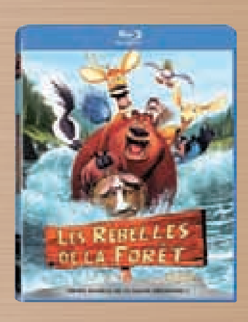
Casino Royale

Le dernier James Bond était l'un des Blu-ray les plus attendus de cette année. Tout d'abord parce qu'il était offert à tous les premiers possesseurs de la PS3 en Europe mais aussi parce que tout le monde attendait de voir un Blu-ray techniquement irréprochable. Sony fait un sans-faute et nous venge des piètres éditions du début du format (tous éditeurs confondus) avec un encodage enfin digne de cette technologie. Le son est tonitruant et dynamique au possible. Enfin, l'interactivité se montre passionnante malgré un nombre un peu faible de bonus.
29,99 €



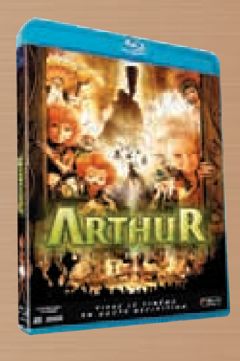
Hellboy

Image somptueuse, son dantesque, commentaire audio, documentaire de plus de 2 heures 20... C'est certain, voilà l'un des mètres étalons du Blu-ray. Quant au film lui-même, eh bien cela reste un bel hommage d'un amoureux du genre, une adaptation de BD dont on attend la suite avec impatience !

24,99 €



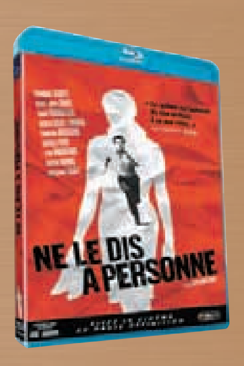
Les rebelles de la forêt

Un traitement de l'image parfait et d'un bout à l'autre, accompagné d'un son qui fera rugir vos enceintes. Bien que profitant de peu de bonus, ce film sympathique produit par Sony saura ravir petits et grands...
24,99 €



Arthur et les Minimoys

Avec une image étincelante de beauté, une profondeur de champ rarement vue, l'image de ce premier film d'animation de Luc Besson se classe d'emblée comme une référence du Blu-ray. Le spectacle auditif n'est pas en reste, il permet une immersion idéale dans l'univers de nos chers Minimoys. Au niveau des suppléments, quantité et qualité permettront à tous les fans d'en apprendre encore plus sur cet univers de synthèse.
24,99 €



Ne le dis à personne

Le joli film de Guillaume Canet trouve un disque à la hauteur de ses qualités. Etonnante et passionnante, portée par un grand souci du détail, cette version distille merveilleusement les jolies compositions du film. Terminons sur les très bons documentaires de cette édition. De quoi comprendre aisément la présence de ce titre dans notre top.
24,99 €

FLOP BLU-RAY



Usual Suspect

On aurait aimé voir les bonus qui existaient pourtant déjà sur les éditions DVD, surtout pour ce film culte. Une absence d'autant plus regrettable que l'image est soignée et le son dynamique...
24,99 €



Click

Tourné en HD, on était droit d'attendre une image irréprochable, mais celle-ci laisse transparaître bon nombre de petits problèmes, ce disque étant encodé en MPEG2. Le son, lui, est dynamique et fort plaisant. Au niveau de l'interactivité, malgré une quantité satisfaisante, le tout reste très soporifique... tout comme le film en réalité.
24,99 €

DE PLUS EN PLUS COMPLEXES, LES APPAREILS NUMÉRIQUES CHERCHENT UNE ENVELOPPE EFFICACE AFIN DE CONCILIER BEAUTÉ ET SIMPLICITÉ D'EMPLOI ! L'ESTHÉTIQUE INSPIRÉE DU FONCTIONNALISME ALLEMAND SEMBLE S'ACCOMMODER DE CES NOUVELLES CONTRAINTES. LIGNES ÉPURÉES ET SIMPLICITÉ MONOLITHIQUE REVIENNENT AU GOÛT DU JOUR… AVEC UN PARFUM DE PRESTIGE EN PLUS !

L'ESPRIT BAUHAUS

Ci-contre
SYSTEM 1900
Chaine hi-fi Bang & Olufsen composée d'une platine disque, platine cassette et ampli-tuner. (1975)

DESIGN
Jacob Jensen

Page de droite
HEXAGON
Prototype de téléphone cellulaire ultraplat.

DESIGN
Nao Tamura (New York/Tokyo)

Un peu d'histoire, pour commencer. Fondée en 1919, l'école Bauhaus va bousculer l'ordre établi dans de nombreux domaines artistiques et créatifs, et ce jusqu'à sa mise « hors la loi » par les autorités nazies qui la feront disparaître en 1933. Des études analytiques de formes et de couleurs entreprises par Paul Klee jusqu'aux théories esthétiques guidées par l'implication du travail artisanal dans l'élaboration d'objets manufacturés, le Bauhaus va établir, entre autres, une série de processus et de règles dévouées à la création industrielle. Cet enseignement sera radicalisé par Max Bill lors de l'installation de l'école d'Ulm « Hochschule für Gestaltung », en 1951, qui va établir en collaboration avec plusieurs industriels, une démarche créative et des préceptes en matière de design particulièrement rigoureux. Braun sera l'un des premiers à s'adresser à cette école… Le « Braun Design » (comme on le nomme encore aujourd'hui) est né dans les années cinquante sous la houlette de Hans Gugelot et Dieter Rams, designers qui développeront une série de produits simples et efficaces. Leur mot d'ordre : simplicité maximale, aucune fioriture ou effet de style gratuit. Recentré sur sa fonction sans s'intégrer dans aucune démarche de valorisation sociale, l'objet « Braun design » revendiquait une fonctionnalité universelle à l'usage de tous… L'esprit de l'école d'Ulm évoluera vers une telle intransigeance politique dans sa croisade en faveur d'un design « pour tous » que le divorce – prévisible – d'avec la société de consommation ne tardera pas à éclater, l'école fonctionnaliste allemande fermera ses portes en 1968 ! L'influence majeure de ses préceptes fondamentaux n'en sera pas moins tenace dans l'univers industriel. Olivetti, Kodak avec son Instamatic dessiné par le Britannique Grange, ainsi qu'une multitude de produits du monde entier (et notamment japonais des années soixante-dix) peuvent légitimement être considérés comme des héritiers directs, fortement inspirés par le courant esthétique « fonctionnel » de cette école légendaire.

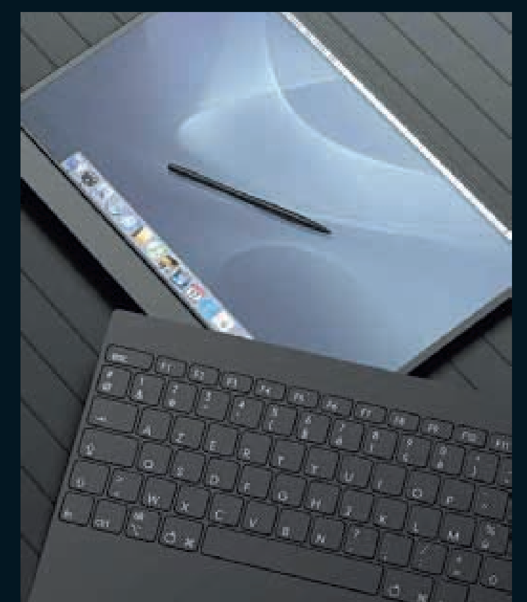


Parmi les « héritiers précoces » de cette vision radicale du design, il faut absolument citer le designer danois Jacob Jensen qui va créer, à partir des années soixante, une gamme complète de produits « hi-fi » assez incroyable avec Bang & Olufsen. ▸

LE MOT D'ORDRE :
SIMPLICITÉ MAXIMALE,
AUCUNE FIORITURE OU
EFFET DE STYLE GRATUIT.

L'ESPRIT
BAUHAUS





Ci-contre

MAC TAB

Prototypes de systèmes d'ordinateurs portables ultraplats et modulaires, design « minimal ».

DESIGN
Yann le Coroller

Page de droite (en haut)

P'9521

Téléphone Porsche. Finition aluminium brossé et fermeture à clapet. Compatible Bluetooth et équipé d'un lecteur d'empreintes digitales.

DESIGN
Porsche Design

Page de droite (en bas)

BEOMASTER 8000

Ampli-tuner à hautes performances, Bang & Olufsen, 1980.

DESIGN
Jacob Jensen

► Jensen poussera le principe du design épuré jusqu'à son paroxysme, les Beomaster 1900 et platines disques à bras tangentiels vont révolutionner l'esthétique du genre et établir un nouveau standard pour de longues années, ils font d'ailleurs encore l'objet de multiples expositions permanentes dans différents musées et notamment en section design du musée d'Art moderne de New York.
La collaboration entre le fabricant danois et Jensen va permettre de donner vie à de nombreux systèmes audio et vidéo aux allures particulièrement futuristes (et aujourd'hui considérés comme intemporels), la technologie disponible à cette époque sera portée au maximum de ses capacités pour satisfaire les désirs de compacité et de finesse esthétique de ce designer « ayatollesque du Bauhaus » !
L'apogée du style Jensen chez Bang & Olufsen se situe dans la deuxième moitié des années soixante-dix avec l'apparition du fameux Beomaster 8000, un système audiophile très haut de gamme qui proposait des performances tout à fait impressionnantes et exploitait les principes du design fonctionnaliste jusqu'à la caricature.
La ligne Bang & Olufsen poursuivra sa route « pure et dure » jusqu'au départ de Jensen, remplacé par son adjoint David Lewis à la fin des années quatre-vingt... Cette époque marquera une crise d'identité pour le fabricant danois. Frappé de plein fouet par la concurrence asiatique et ne parvenant pas à imposer son esthétique « hors du temps », B & O devra chercher un soutien industriel auprès du géant Philips et infléchira son design vers des produits moins radicaux, mais en gardant à peu près intact l'esprit novateur de la plupart de ses réalisations.
Il faut dire que la décennie 80 voit l'industrie japonaise s'affranchir de l'influence esthétique germanique, les anguleux appareils inspirés par l'Europe cèdent progressivement leur place à de nouvelles formes, la « soft line » d'inspiration bio-design envahit le marché, et le design japonais semble enfin trouver sa voie... La période est à la « dédramatisation » technique, les designers veulent guider la technologie vers l'utilisateur à travers une interface « douce », c'est la génération des « machines amies » aux couleurs vives et aux contours voluptueux. Dans cette veine, Philippe Starck (suivi ►

L'ESPRIT
BAUHAUS

► immédiatement par de nombreux épigones...) va développer un certain nombre de produits technologiques au design récréatif assez déconcertant. Poussant cet exercice jusqu'à l'excès et aboutissant le plus souvent à des propositions assez ineptes comme « Oye Oye », un petit poste de radio au « look comique » qui ne marquera pas le monde du design d'une empreinte indélébile. Mais il faut dire que l'évolution technologique ne subit pas encore la formidable accélération que nous connaissons aujourd'hui. L'ambiance générale est alors à l'école buissonnière ! Les années quatre-vingt-dix sonneront le glas des « errances » post-modernes en tout genre et recentreront les designers sur leur tâche première : l'efficacité !



SLIDEO
Prototype de lecteur MP3 à tableau de commandes coulissant.

DESIGN
Ian Murchison

Aujourd'hui, ces mêmes designers ont la lourde mission d'accompagner les multiples révolutions en cours... La formidable expansion des produits technologiques, l'évolution constante de leurs performances et l'enrichissement de leurs fonctions obligent à exploiter toutes les pistes possibles. La miniaturisation des composants, la finesse des écrans LCD et la complexité de l'interaction entre les différentes tâches que chaque objet est à même d'accomplir sont autant de facteurs susceptibles de remettre en question de nombreux acquis sur le plan du design.
Poussés par un désir de clarté, de visibilité et de simplicité, de nombreux designers décident désormais de réintégrer les principes fonctionnalistes qui furent, en d'autres temps, ceux de Jacob Jensen. L'évolution de certaines applications industrielles et en particulier la maîtrise des écrans tactiles permettent en outre de sublimer cette esthétique épurée. On observe depuis quelques mois l'apparition de nombreux prototypes et produits qui semblent à nouveau largement inspirés par l'école d'Ulm. Ce sont, pour la plupart, des produits « haut de gamme » à grand potentiel technique. Cette nouvelle tendance devrait s'intensifier à court terme, contredisant certains points de vue des théoriciens de cette antique école allemande qui prônait un design simple et « social »... C'est un curieux paradoxe, car dans un proche avenir, une chose semble certaine : de nombreux produits technologiques parmi les plus aboutis et les plus prestigieux s'habilleront d'un design pur et limpide, d'une grande simplicité ! ■

PHILIPPE PERNODET

FUTURS CLASSIQUES ?

LIGNES PURES ET ESPRIT FONCTIONNEL, POUR DES APPAREILS DISPONIBLES SUR LE MARCHÉ. FUTURS GRANDS CLASSIQUES EN PUISSANCE ? WAIT AND SEE !



BLACK BOX
Élégant haut-parleur sans fil qui utilise la technologie Bluetooth pour ce connecter à un téléphone mobile. Son esthétique monolithique semble avoir été conçue hors de toute tendance.
150 €



BEOSOUND 6 B&O
Baladeur numérique d'une capacité de 4 Go... avec un design dans le plus pur esprit « B&O historique ».
550 €



R70-XEV-7300 SAMSUNG
Disque dur hybride de 160 Go. Pour ce PC portable performant, au design rigoureux.
1 299 €

CONCERTINO GOLDSTER
La pureté des lampes audiophiles « triode » associée à la technologie iPod, c'est le cocktail exclusif proposé par Goldster, un fabricant allemand qui a su habiller l'ensemble d'un design très pur. Un futur « classique du genre » à n'en point douter.
3 199 €





HOME CINEMA
LE MURMURE DU SON

LA CONTAGION EST INÉLUCTABLE : APRÈS L'ÉCRAN PLAT, NOUVEAU ROI DU SALON, C'EST TOUTE LA PIÈCE QUI SE MÉTAMORPHOSE EN SALLE DE CINÉMA. MAIS SANS SACRIFIER SA DÉCORATION INTÉRIEURE.

Moins encombrants, plus beaux, plus puissants, c'est un peu la trilogie que respectent désormais les ensembles home cinéma. Plus puissants, pour répondre aux nouveaux besoins d'écrans plats avides d'images parfaites. Plus design, avec finition noire laquée et enceintes plates, pour ne pas déparer à leurs côtés, ni encombrer inutilement le salon de boîtiers, fils et enceintes en tout genre. Au point désormais de remplacer les classiques cinq enceintes par une seule barre sonique avec lecteur DVD intégré, à placer sous son écran LCD pour diffuser un son Surround virtuel à travers toute la pièce. Un cinéma chez soi, et pourquoi pas ? ■

A & J Hirel

Design et son

C'est la tendance du moment : créer un effet de son Surround virtuel 5.1 à partir d'une seule enceinte oblongue. Celle-ci, très design, intègre 6 mini haut-parleurs de 8 cm chacun. Précisez-lui juste le type de pièce où elle se trouve et la nature des murs, et elle s'occupe du reste, où que vous la placiez. **DENON DHT-FS3 – 1 190 €**

Dans la main

Le problème du home cinéma, c'est de défigurer le salon par la présence d'encombrantes enceintes. Le design ayant tout aussi peu de limites que l'innovation, les cinq enceintes de 5 cm de haut de cet ensemble ont beau tenir dans la paume d'une main, le son qu'elles génèrent n'ont rien d'un ersatz pour gadgétophile prêt à sacrifier le son pour l'apparence. Quant à l'unité centrale, elle culmine à 10 cm ! Pas besoin de déménager pour accueillir une salle de cinéma chez soi.

SONY, DAV-IS10 800 €



À la barre

Cette barre sonique avec lecteur DVD intégré a été élue meilleur lecteur home cinéma de l'année. Pas besoin d'enceintes disséminées à travers le salon pour créer un effet Surround, ni de lecteur encombrant sous la télé. Un port USB en façade vous permettra même d'y greffer votre baladeur MP3 préféré.

PHILIPS HTS 8100 – 799 €

Cinquième colonne

C'est par cet ensemble noir laqué, doté de quatre enceintes colonnes, d'une enceinte centrale et d'un caisson de graves, que le cinéma s'invite *ad vitam* dans un salon contemporain. Avec un amplificateur de 1 000 watts, un lecteur CD/DVD à chargement vertical des plus design et un port USB pour lire ses fichiers musicaux et afficher ses photos, rien ne déparera aux côtés d'un écran plat, sans doute lui aussi noir laqué.

SAMSUNG HT-TXQ120 – 1 300 €



Étoile noire

Avec son faux air d'ensemble home cinéma tout droit issu des quartiers de Darth Vader, ce bijou acéré noir laqué recèle en fait ce qui se fait actuellement de mieux pour nourrir votre écran plat Full HD : disque dur de 250 Go pour stocker musique et films, amplificateur numérique de 400 watts, lecteur DVD HDMI 1 080 p, tuner radio/TV/TNT et même un décodeur HD Dolby True HD.

PIONEER PCS-LX01 2 990 €



3 SALLES, 3 AMBIANCES

NON, RIEN NE VOUS OBLIGE À TRANSFORMER VOTRE INTÉRIEUR EN DISCOTHÈQUE. MAIS RIEN NE VOUS OBLIGE NON PLUS À LE PARSEMER DE FILS EN TOUT GENRE POUR PROFITER DE VOTRE MUSIQUE PRÉFÉRÉE DANS CHAQUE PIÈCE.

Au commencement était la chaîne hi-fi, grande, dans le salon, avec une platine vinyle pour ceux qui ont connu les sixties, petite et dans une chambre d'étudiant pour les autres. Puis la musique a pris des libertés avec les 33 tours, le CD a pointé le bout de son laser, et tout a changé. La musique avait fait le premier pas vers la froideur de la dématérialisation, jusqu'à ce que la déferlante iPod transforme les pistes des CD en fichiers audio dans un disque dur. Et la musique dans tout cela ? Elle est toujours aussi différente selon les goûts de chacun, mais elle a changé de terre d'accueil et de trajet. De plus en plus de chaînes hi-fi intègrent désormais qui un port USB auquel connecter son baladeur préféré, qui un disque dur (oui, comme celui de votre ordinateur) sur lequel stocker des milliers de morceaux, ou copier un à un les CD de votre collection si chèrement (et légalement) acquise. Bilan : plus besoin de recouvrir un mur du salon avec vos disques, sauf par goût personnel. Et pour écouter votre musique dans n'importe quelle pièce de votre intérieur, du salon à la chambre, en passant par la salle de bains ?

D'abord, à chacun sa musique : une station d'accueil iPod avec réveil intégré près du lit, une radio près de la douche... Ou bien des ondes Wi-Fi qui couvrent l'ensemble de votre intérieur et vous permettent de diffuser ce que vous voulez où et quand vous le voulez, *via* des satellites disséminés au gré des pièces. Pas de câbles qui courent le long des murs, pas de trou un peu partout pour faire circuler la musique sur les pas de la perceuse. Juste des ondes, et le plaisir d'écouter la radio en se lavant, histoire de vérifier qu'on est bien en retard ce matin. Le must : le concept inventé par Philips, qui non seulement permet de numériser et stocker ses CD dans son disque dur, mais vous propose aussi d'écouter un contenu différent par satellite. Trois salles, trois ambiances ? On y arrive bel et bien ! ■ *A & J Hirel*

Chaîne mutante

Les minichaînes de demain ressemblent à ce centre audio sans fil : un disque dur de 80 Go capable de stocker l'équivalent de 1500 CD, un port USB, plus un dock iPod optionnel pour les balado-dépendants.

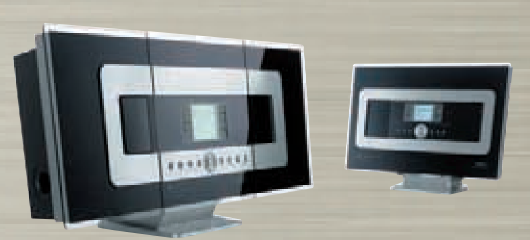
PHILIPS WACS 3500D 499 €



Futuriste

Une solution simple, efficace et design pour sonoriser deux pièces, et gérer vos contenus audio sans fil *via* une large télécommande à écran couleur.

SONOS BU130 – 999 €



Cocon musical

Rock dans la chambre, jazz au salon, news dans la cuisine... Doté d'un disque dur de 80 Go pour copier et stocker votre musique en MP3, ce bijou sans fil peut communiquer avec cinq satellites, et surtout diffuser cinq ambiances différentes. Magique...

PHILIPS WACS 7000 1 000 €



Borne audio

Envie d'écouter les fichiers MP3 de votre ordinateur ailleurs que devant votre écran ? Ce réémetteur se connecte *via* la Wi-Fi à votre ordinateur pour écouter les webradios ou vos ex-CD préférés n'importe où chez vous.

LOGITECH SQUEEZEBOX – 299 €

Omniprésent

Il suffit de deux enceintes fines et design en finition noire laquée ou argent, reliées sans aucun fil, *via* liaison Wi-Fi, à son ensemble hi-fi ou home cinéma, pour sonoriser son salon ou son bureau sans aucune installation complexe.

KEF FIVE TWO – 625 €

VOYAGEURS (IM)MOBILES

APRÈS 30 ANNÉES PASSÉES IMMOBILES SUR LE COIN DE VOTRE BUREAU, LES PC ONT BIEN MÉRITÉ DE SE DÉGOURDIR LES TOUCHES. JUSQU'À SE MUER EN ACCESSOIRES DE MODE.



Question : à quoi sert un ordinateur portable ? À se déplacer, mais aussi travailler, emporter ses documents, ses archives avec soi. À rester connecté, de préférence sans fil, *via* une connectivité Wi-Fi, Bluetooth, voire haut débit nomade (3G ou HSDPA) pour les plus gourmands, ceux qui refusent qu'une zone blanche existe encore sur une carte de France des couvertures mobiles.

Un PC portable, c'est aussi un passe-temps, qui vous accompagne en avion, dans le train, et bien sûr le soir et le week-end, à la maison. Et c'est alors que le portable subit une étrange mutation : il prend du poids, de l'envergure, gagne en ambitions. Il devient plus transportable que portable, passe de deux à cinq kilos et refuse de s'éloigner plus d'une heure ou deux d'une prise de courant. Il faut dire qu'alors, il se prend pour une télévision ou un home cinéma, lit les disques haute définition, embarque un écran 17" Full HD qui n'a rien à envier à la télé du salon, et dissimule même dans ses entrailles un système audio 5.1 Harman Kardon, comme le Toshiba Qosmio G40. Qui oserait faire affronter les rigueurs d'une vie nomade et les trajets et heurts qu'elle suppose à une telle créature mutante ? Surtout sans être amateur de musculation ?

FASHION VICTIMS

À l'inverse, une autre espèce de portable court les rues, les tables de réunion, les sacs à main. Elle ne se cache plus, au contraire, elle s'arbore, tel un téléphone portable, mais en légèrement plus grand (quoique) : le PC portable se fait *fashion victim,* prend les couleurs de l'air du temps, s'habille d'une housse coordonnée et promène sa souris dédiée. Il y a quelques années, les PCistes souriaient de ces amateurs de pomme qui se demandaient quelle couleur de portable ils allaient choisir quand, eux, parlaient cadence de processeur. Aujourd'hui, les Vaio de Sony se déclinent en collections, au masculin comme au féminin, réservant le noir et le titane aux virilités haut de gamme. Et pourquoi s'arrêter en si bon chemin : au-delà des éditions siglées Ferrari ou Lamborghini, des strass Swarovski et des housses cousues par de grands couturiers, le PC portable passe au stade du luxe : à l'occasion du quinzième anniversaire du mythique Thinkpad, Lenovo propose une édition limitée à 5 000 exemplaires avec logiciels préinstallés, hotline dédiée et réparation à domicile en quatre heures chrono. Un faux air de Vertu qui devrait séduire les businessmen aussi pressés que stylés.

DEMI-PORTIONS ? CURE D'AMAIGRISSEMENT ?

On peut dire cela comme ça. Alors que les PC ultralégers flirtent déjà avec la frontière symbolique du kilo, une nouvelle sous-espèce tend à conquérir les (grandes) poches et les sacs à main. Miracle de la miniaturisation faisant, ces PC de la taille de deux ou trois PDA (c'est selon) ne sacrifient rien d'autre que la taille pour être bien sûrs que jamais vous ne les laisserez à la maison ou ne les enregistrerez en soute faute de place. Leur nom : les UMPC, pour ultramobiles PC, comme l'Oqo Model 02 ou ce HTC X7500, avec son écran relié au clavier sans charnière, par aimantation, un mini-PC qui se prend pour un téléphone. Seul bémol : trois fois plus petits, peut-être, mais deux fois moins chers, au contraire ! ■

A & J Hirel

VISTA VERSUS LEOPARD
LES MONDES PARALLÈLES

L'arrivée de Vista a marqué un tournant dans l'univers du Windows PC : l'interface graphique du nouveau système d'exploitation, prénommée Aero, permet de manipuler les fenêtres comme des objets 3D, en les faisant défiler les unes à la suite des autres. Cette nouvelle « méthode » d'accès aux informations, plus intuitive que jamais, avait été initiée dans l'univers Apple avec iTunes. Reprise dans le nouveau système d'exploitation Leopard, c'est maintenant l'ensemble des documents stockés sur l'ordinateur qui deviennent prévisualisables de cette manière. Au-delà des performances du traitement graphique 3D et de l'esthétisme visuel, c'est, plus fondamentalement, un changement majeur dans la manière d'accéder aux contenus de l'ordinateur, dont le volume ne cesse de croître. Ces mondes informatiques, qu'il s'agisse de Vista ou de Leopard, sont donc d'abord pour l'utilisateur des interfaces visuelles. Or celles-ci tendent à se ressembler de plus en plus et la convergence graphique entre Vista et Leopard est plus que manifeste.

Par ailleurs, les mêmes usages se développent sur PC comme sur Mac : dans la très grande majorité des cas, un fichier multimédia créé sur l'un est parfaitement consultable sur l'autre.

Que reste-t-il alors pour opposer ces deux univers, si ce n'est une préférence de l'usager pour l'un ou l'autre ? Et, dans ce combat de séduction qui s'annonce, les principaux arguments risquent bien d'être la simplicité d'usage et la stabilité du système... le jeu est ouvert ! ■

Thierry Hubert

Windows Vista

Mac OS Leopard

Insensé

Le n°1 mondial du PC portable, HP, propose un ordinateur mutant dont le très grand écran 20" est orientable et réglable à volonté. Si vous voulez travailler, vos données seront protégées par un lecteur d'empreintes digitales. Et sinon ? Eh bien, il vous offre une télécommande intégrée, un son surround 7.1 et un disque dur de 2 x 250 Go.

HP PAVILION HDX9000
2 499 €

Home cinéma



Ce PC portable est un vrai home cinéma haute définition avec son lecteur-graveur HD DVD dernier cri, deux disques durs de 200 Go, un tuner TV, un système audio surround 5.1 et bien sûr les connectiques permettant de le relier à l'écran plat de votre salon.

TOSHIBA QOSMIO G40
2 800 €

Roi nomade



Ce Vaio ultrafin et ultraléger (1,24 kg), en fibre de carbone, embarque un écran 11" au format 16/9, plus que lumineux grâce à son rétroéclairage LED. Son autonomie de plus de 7 h en fait le roi des nomades, avec en sus une compatibilité sans fil (Wi-Fi, Bluetooth) et un disque dur de 100 Go. Ce petit monstre est uniquement disponible en ligne.

SONY VAIO TZ21
2 800 €

Dernier tour



Ce PC siglé Ferrari ne se contente pas d'une image de marque d'écurie de F1. Il associe à un écran 12" un disque dur de 250 Go et un lecteur d'empreintes digitales, le petit plus tendance pour remplacer les mots de passe trop simples à deviner.

ACER FERRARI 1100 – 2 099 €

En harmonie



Vous possédez déjà un iPod, et bientôt un iPhone ou un Touch ? Total look Apple oblige, vous pourriez vous offrir un MacBook Pro, portable ultrarapide doté d'un processeur Intel Core 2 Duo 2,4 GHz et d'un disque dur de 160 Go. A vous de voir ensuite si vous préférez le faire fonctionner sous Leopard ou Vista.

APPLE MACBOOK PRO 17"
2 699 €

PERIPHERIQUES

EQUIPEZ VOTRE ORDINATEUR

AFIN DE TIRER LE MEILLEUR PROFIT DE SON ORDINATEUR, QUELQUES LOGICIELS ET PÉRIPHÉRIQUES S'AVÉRERONT D'UNE GRANDE UTILITÉ. UNE CHANCE, LES PRODUITS RÉCENTS COMBINENT ÉLÉGANCE, ERGONOMIE ET SIMPLICITÉ D'USAGE. PETITE SÉLECTION PARMI LES MEILLEURS DES IMMANQUABLES.



Bijou USB

Comble du raffinement, cette clé USB proposée par Philips a été réalisée en partenariat avec Swarovski.

ACTIVE CRYSTALS (1 Go), PHILIPS - 150 €

UTILES ET INDISPENSABLES



Une souris sans fil dont le récepteur est aussi une clé de stockage USB (1 Go). Particulièrement confortable, elle peut se recharger pendant qu'on l'utilise à l'aide d'un cordon d'alimentation.

◄ MMM 8000, MICROSOFT - 100 €

Vous ne savez que faire de vos notes manuscrites ? Cette tablette permet d'écrire le plus simplement du monde, sur du papier standard. Mais en la connectant ensuite à votre PC, elle permet de conserver une version numérique de vos prises de notes avec, en prime, reconnaissance automatique de votre écriture et d'éventuels schémas, afin d'intégrer directement ces éléments dans vos documents informatiques (mail, traitement de texte, etc.). La qualité de reconnaissance des informations est réellement impressionnante. Indispensable !

BLOXNOTE, AXANTIS
359 € (format A4 standard) ►



Ce système associe un socle qui surélève l'écran d'un PC portable et un clavier sans fil doté d'un repose-poignets souple. Un hub USB permet la connexion des différents périphériques.

ALTO CORDLESS, LOGITECH - 124,99 €





iMPRIMANTES MULTIFONCTIONS



Cette multifonction bénéficie d'un chargeur automatique de documents haute vitesse, ainsi que d'une connectivité Ethernet, afin de la connecter à votre réseau domestique pour la partager entre plusieurs PC.

◄ PIXMA MX700, CANON - 249 €

Elle pourrait presque se passer d'un ordinateur : outre ses (multi)fonctions bureautiques, la C8180 permet à la fois d'imprimer des photos contenues sur une carte mémoire, mais aussi de graver les fichiers sur un CD ou un DVD, pour simplifier leur archivage.

PHOTOSMART C8180, HP - 399 € ►



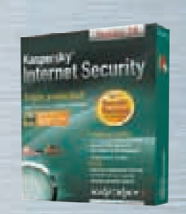


Cette multifonction dispose d'un chargeur de documents, ainsi que d'un dispositif d'impression en mode recto/verso… c'est utile et cela permet d'économiser du papier !

◄ EASYSHARE 5500, KODAK - 299 €

LOGICIELS DE PROTECTION





Assurez-vous toujours que vos logiciels de protection sont à jour et performants. En voici deux parmi les meilleurs : Norton AntiVirus 2008 (38 euros) est parfaitement étudié pour un usage très grand public mais on pourra en revanche lui reprocher un léger manque de flexibilité à l'usage, pour ceux qui souhaitent affiner son mode de fonctionnement ; les utilisateurs plutôt à l'aise en informatique lui préfèreront sans doute Kaspersky Internet Security, version 7.0 (70 euros).



Scanner, photocopieur, imprimante bureautique et photo, cette multifonction permet aussi d'imprimer directement sur un CD ou un DVD dotés d'une surface imprimable.

◄ STYLUS PHOTO RX685, EPSON - 199 €

PUBLI-INFORMATION



OPTIMISEZ L'IMPRESSION DES PAGES WEB



HP SMART WEB PRINTING, LE LOGICIEL HP QUI SIMPLIFIE L'IMPRESSION DES PAGES WEB

Fourni avec l'ensemble des imprimantes A4 et multifonctions de la marque HP, ce logiciel offre des fonctions d'impression spécialement étudiée pour le Web :

- Impression directe : sélectionnez une zone de texte ou une image, afin d'imprimer directement ce qui vous intéresse.
- Impression après retouche : sélectionnez une ou plusieurs zones de texte ou images, et chaque sélection devient un module d'information visualisable dans la colonne de droite du navigateur. Avant d'imprimer, il est possible de les réorganiser très simplement, en modifiant leur ordre ou leur taille.
- Sauvegarde en PDF : HP Smart Web Printing permet aussi de générer un fichier PDF, de la même manière que s'il s'agissait d'une impression.



SOUHAITANT SIMPLIFIER LES « EXPÉRIENCES TECHNOLOGIQUES » DES UTILISATEURS, HP DÉVELOPPE DES SOLUTIONS À LA FOIS SIMPLES ET PERFORMANTES. UNE LARGE GAMME D'IMPRIMANTES PERMET AINSI À CHACUN DE BÉNÉFICIER D'UN MODÈLE ADAPTÉ À SES USAGES, TANDIS QUE LE LOGICIEL HP SMART WEB PRINTING RÉVOLUTIONNE L'IMPRESSION DES PAGES WEB.

Si près de 50 % des pages imprimées à domicile proviennent d'Internet, les utilisateurs sont généralement confrontés à un problème récurrent : l'information disponible en ligne est conçue pour s'afficher le mieux possible à l'écran... non pas pour être imprimée de manière optimale ! Les résultats obtenus sont souvent décevants, car il est difficile d'imprimer exactement ce que l'on désire. L'impression d'informations inutiles génère un gâchis de papier : combien de fois n'avez-vous pas réalisé que sur deux feuilles sorties de l'imprimante, l'une d'elles avait vocation à être jetée ?

LA SOLUTION HP

Avec ce logiciel développé par HP, vous n'imprimez que l'information qui vous intéresse : sélectionnez la zone concernée à l'aide de la souris, et vous pouvez en imprimer le contenu directement, ou bien l'enregistrer temporairement.
Dans ce dernier cas, une diapositive apparaît dans la fenêtre de droite de votre navigateur.

Il est ensuite possible d'organiser les captures de contenu, en les déplaçant et en les redimensionnant, avant de lancer l'impression lorsque le résultat à l'écran vous satisfait.
Mieux encore, une information intéressante découverte sur le Web peut être désormais conservée autrement qu'en l'imprimant : le logiciel peut aussi générer un fichier PDF, ce qui correspond de fait à une impression virtuelle.
Plus simple à conserver et à archiver puisque numérique, cette solution est aussi le moyen de réduire l'utilisation de papier.

UNE DÉMARCHE ÉCOLOGIQUE

La réduction des impressions inutiles va dans le sens d'une démarche environnementale responsable, tout comme la mise en place d'un programme permettant de renvoyer gratuitement les cartouches d'encre HP vides à l'aide d'une enveloppe-réponse préaffranchie.
Des solutions simples et efficaces qui permettent d'allier économie d'argent et écologie.

Une gamme complète, pour tous les usages



HP PHOTOSMART A826

HP PHOTOSMART C8180



HP PHOTOSMART B9180

DE LA PHOTOSMART A826, PETITE BORNE TACTILE POUR L'IMPRESSION DES CLICHÉS 10 X 15 ET 13 X 18 À DOMICILE, JUSQU'À L'IMPRIMANTE PHOTO A3 PHOTOSMART B9180 QUI EST UN COMPLÉMENT IDÉAL POUR UN APPAREIL PHOTO REFLEX, HP PROPOSE UNE LARGE GAMME DE SOLUTIONS D'IMPRESSION POUR LES PARTICULIERS. SANS OUBLIER BIEN SÛR LES MULTIFONCTIONS CAPABLES DE TOUT FAIRE : FAX, COPIEUR, SCANNER... ET MÊME GRAVEUR DE CD ET DE DVD DANS LE CAS DE LA PHOTOSMART C8180.
Prix publics indicatifs : 229 € (A826), 399€ (C8180) et 699€ (B9180).

LE TOP
DVD
LA SÉLECTION DE DVDRAMA.COM

NON, LE DVD N'EST PAS MORT ! APRÈS PLUS DE DIX ANNÉES DE BONS ET LOYAUX SERVICES, IL CONTINUE MÊME À NOUS SURPRENDRE AU TRAVERS D'ÉDITIONS SOUVENT SUBLIMES AU NIVEAU DE L'IMAGE, DU SON OU DE L'INTERACTIVITÉ. UNE PETITE SÉLECTION 2007 S'IMPOSAIT.



La môme
Collector

Le travail du chef opérateur Tetsuo Nagata restitue à merveille les couleurs et l'ambiance voulues par Olivier Dahan. L'ampleur sonore nous transporte dans l'univers d'Edith Piaf et intensifie l'émotion qui émane de cette artiste exceptionnelle.

24,99 €

L'Ange Bleu

Cette édition exhaustive propose les deux versions, allemande et anglaise, du film. Ce classique impérissable témoigne d'un travail de qualité, les contrastes du noir et blanc sont soigneusement restitués. Les pistes sonores, également restaurées, satisferont les puristes, notamment sur les parties chantées du film. La beauté plastique du coffret s'ajoute à des documents rares et passionnants, centrées sur la personnalité de Marlène Dietrich.

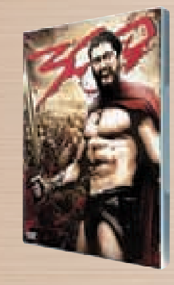
19,99 €

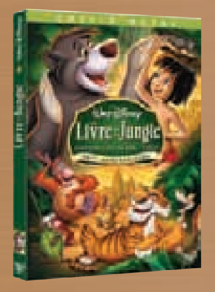


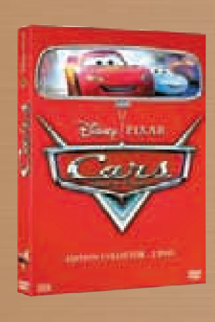
300

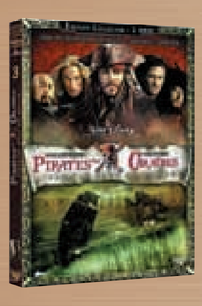
Le transfert du film de Zack Snyder retrouve son éclat premier grâce à un très beau traitement des couleurs. La piste Dolby Digital 5.1 de la version anglaise remplit sa mission avec une grande aisance et rend avec intensité les scènes d'action.

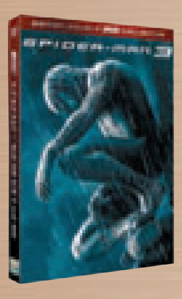
19,99 €











Le Livre de la jungle

Le chef-d'œuvre de Walt Disney enfin disponible dans une édition digne de ce nom. Le film est présenté dans son format 1.33 d'origine, tout comme sur l'édition zone 1, et s'avère d'une qualité similaire, le numérique transcendant l'éclat des couleurs. La clarté du Dolby Surround rend magnifiquement les inoubliables mélodies de ce dessin animé mythique. La magie opère avec grâce et fait de cette édition, complétée par une ribambelle de suppléments, le cadeau idéal pour les fêtes de fin d'année.

19,99 €

Cars

L'image de cette édition de *Cars* force l'admiration jusque dans ses moindres détails. *Cars* nous fait vivre un véritable choc des cultures en propulsant le jeune coq sympathique dans la quiétude d'une ville fantôme où personne ne reconnaît ses mérites. Rien ne sert de foncer aveuglément, l'important est de suivre son rythme. John Lasseter a bel et bien trouvé la métaphore idéale.

19,99 €

Pirates des Caraïbes : Jusqu'au bout du monde
Collector

Les aventures de Jack Sparrow s'achèvent en beauté avec 2 DVD collector. Le travail de Gore Verbinski et de son chef opérateur sur la photographie se voit magistralement respecté et la palette colorimétrique nous délivre des teintes divinement naturelles, sans pour autant renier l'univers poisseux et moribond des décors. Les pistes Dolby Digital 5.1 anglaise et française nous plongent au plus profond de l'aventure.

24,90 €

Spider-man 3

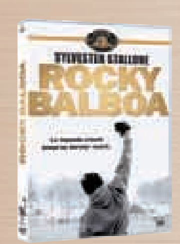
Le tisseur bénéficie d'une édition DVD de haute volée. L'image possède un piqué tranchant, nous proposant un excellent niveau de détails, l'ensemble se trouvant sublimé par des noirs profonds et une très belle gestion des contrastes. Les pistes en DD 5.1 exploitent parfaitement l'espace sonore sans jamais étouffer les dialogues. Onze documentaires regorgeant d'informations variées sur le tournage prolongent agréablement la séance et clôturent cette troisième édition DVD des aventures de Peter Parker.

19,99 €

Rocky Balboa

L'éditeur s'attache à restituer avec la plus grande fidélité l'univers froid des rues de Philadelphie. VF et VO en Dolby Digital 5.1 s'accordent harmonieusement à l'univers du film. Rocky Balboa quitte l'écran et entre dans la légende du cinéma... par la grande porte !

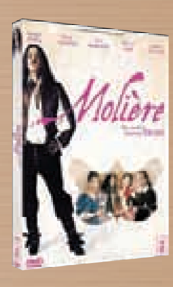
19,99 €



Molière 

Une fable originale et bien menée sur la vie de Molière signée Laurent Tirard. La richesse de la palette colorimétrique met habilement en valeur la reconstitution historique et la luminosité. Le Dolby Digital 5.1 et le DTS réhausse les savoureux dialogues du film. De nombreux suppléments rendent hommage à cet illustre auteur.

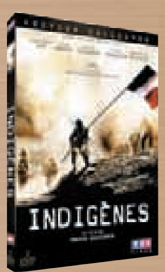
24,99 €



Indigènes

L'édition collector du film de Rachid Bouchareb, très plébiscité lors de sa sortie en salle, fait preuve d'un sans-faute. Que ce soit en termes de colorimétrie, de rendu ou de contraste, l'image est somptueuse et témoigne d'une attention toute particulière apportée au transfert vidéo. Le dynamisme et la précision des différentes pistes sonores parachèvent la qualité technique exceptionnelle de cette édition, riche en suppléments. Les menus très soignés conduisent les spectateurs, en un retour en arrière, de la fabrication du film aux considérations légitimes des tirailleurs de l'époque.

19,99 €

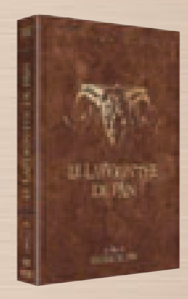


Black Book

Une histoire poignante sur la Résistance, portée par la prestation d'une actrice renversante. L'un des grands films de cette année signé Paul Verhoeven. La compression de l'image parvient à se faire oublier avec une texture fluide d'une grande précision. Les dialogues sont retranscrits avec naturel et se mêlent allègrement aux subtiles ambiances.

19,99 €





Le Labyrinthe de Pan

Collector

L'édition française du *Labyrinthe de Pan* mérite largement son appellation THX et bénéficie de conditions techniques quasi irréprochables. Le film montre sur ses deux pistes Dolby Digital 5.1 espagnole et française, un mixage d'une finesse épatante où l'on a parfaitement su doser les moments où l'atmosphère se devait d'être doucement enivrante. Dès ses premières images, ce film nous offre un véritable festin visuel.

24,99 €



Zodiac

Film qui fit l'unanimité dans la presse professionnelle, son édition DVD est un fort bel écrin. Malgré un piqué de l'image pas toujours très pointu, le profond respect des teintes et des couleurs permet aux spectateurs de retrouver l'ambiance glauque du film. Et le travail sur le son n'est pas en reste. Outre quelques bandes-annonces, l'interactivité nous propose des entretiens qui mettent en valeur le perfectionnisme du réalisateur David Fincher.

19,99 €



Sunshine

Le film de Danny Boyle méritait une édition DVD digne de son rang d'excellent métrage de science-fiction. Avec une gestion des contrastes parfaite et un superbe travail effectué sur la photographie, c'est chose faite. L'immersion sonore est totale ! Le commentaire audio du réalisateur est un régal d'anecdotes tandis que les notes de production forment un supplément essentiel à la compréhension de ce long métrage.

19,99 €

BORAT OU LE CHOC DES CULTURES

La mondialisation aura beau faire, l'humour global n'est pas encore chose acquise. Pour preuve, le film *Borat* qui a blessé l'orgueil du peuple kazakh et mis à mal l'image d'un pays, ex-république soviétique désormais riche grâce à ses hydrocarbures, qui n'a pas du tout apprécié le second degré décalé et acide de l'histoire de ce reporter kazakh mal dégrossi, envoyé en mission aux États-Unis pour y glaner quelques « leçons culturelles » au profit de son pays.

Les pays occidentaux, où *Borat* a paradé au box office, semblent avoir été surpris de la réaction kazakh… Mieux, beaucoup en France y ont vu la critique en filigrane d'une culture américaine repue d'à priori ! La réalité est que les Kazakhs n'ont ni notre culture, ni notre humour post-irrévérencieux. Ils y ont vu ce qu'ils craignaient d'y voir : une satire occidentale les faisant passer pour des ploucs. Certains ont téléchargé le film, dont la distribution avait été interdite par les autorités ; beaucoup n'en ont qu'entendu parler. Tous, en revanche, partagent le même sentiment d'avoir été raillés et insultés. Alors, non, le Kazakhstan n'est pas une nation d'attardés. Non, il ne fallait pas considérer le film au premier degré. Non encore, cette satire n'avait pas pour intention de blesser… Mais elle offre l'occasion de se poser deux questions : croire notre humour universel n'est-il pas dangereux ? Et sommes-nous bien certains que tous ceux qui en ont ri dans nos contrées ne se sont pas laissés aller à penser que l'insituable Kazakhstan pouvait bien ressembler à cette caricature ?

Thierry Hubert



Disponible en DVD

19,99 €



LES MOUVEMENTS ARTISTIQUES DU FUTURISME ITALIEN ET DU PRÉCISIONNISME AMÉRICAIN FURENT ENGENDRÉS PAR LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE, AU DÉBUT DU XXE SIECLE. LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE OUVRE AUJOURD'HUI DE NOUVELLES VOIES D'EXPRESSION.

ART & TECHNO

© Electronic Shadow
Naziha Mestaoui
& yacine Ait Kaci



TXO

NUMERICUS

CODEX


INTERVIEW PAR PHILIPPE PERNODET
PHOTO : SKY MARTY

DÉPEINDRE LE MONDE À TRAVERS UNE CARTOGRAPHIE NUMÉRIQUE, DÉCOUVRIR UNE AUTRE DIMENSION GRÂCE À L'OUTIL INFORMATIQUE, TEL EST L'AMBITIEUX PROJET DE TXO, ARTISTE CONTEMPORAIN ET LIBRE PENSEUR QUI ANNONCE UNE NOUVELLE FORME D'EXPRESSION PICTURALE ET NUMÉRIQUE.

Lors de votre dernière exposition, n'étaient visibles que des codes-barres… la galerie en était totalement envahie… expliquez-nous…

C'est là l'expression d' un programme à réaliser, même si c'est imparfait. Il s'agit de réaliser un art sans œuvre, sans spectateur, et jusqu'à un certain point, sans artiste ! Sans œuvre, évidemment, le code-barres est l'expression minimale de ce que peut être une œuvre, c'est presque uniquement le signe qui pourrait être attaché au conditionnement physique d'un tableau, pour indiquer sa provenance, une signature « minimum » pour adresser un lieu dans l'espace. Sans spectateur, puisque tous les spectateurs sont dotés d'appareils de lecture, ils deviennent donc des acteurs, puisque sans leur action (se saisir d'un lecteur de code-barres et d'un ordinateur tablette), l'œuvre ne se matérialise pas… Et enfin, un art sans artiste, puisqu'en l'occurrence je ne faisais pour l'exposition que vous évoquez que reconfigurer une œuvre déjà existante, celle d'un écrivain disparu aujourd'hui et qui s'appelle Vassili Grossman.

Code barres, à la norme pdf 417.



En fait, grâce à ces codes-barres, il était possible de pénétrer dans l'œuvre de Grossman, par quelle porte, de quelle manière ?

La façon d'entrer était simplement liée à l'un des 413 personnages que j'avais répertoriés dans un ouvrage qui s'appelle *Vie et Destin,* qui est en fait la partie importante d'un roman historique dans lequel l'auteur découvre l'horreur de la guerre menée par les Soviétiques contre les nazis et l'horreur des camps nazis que ces Soviétiques libèrent… À l'intérieur de cette grande fresque historique, un grand nombre de personnages existent… et on va les rentrer dans une base de données qui décrypte les relations de ces 413 personnages entre eux.

Quel intérêt de présenter cette œuvre de cette manière ?

En fait, c'est un problème de peinture extrêmement classique… de cette façon, j'essaie d'exécuter un programme visant à continuer le travail qui a été entrepris au Quattrocento… Le problème de la peinture, c'est celui de la représentation. Aujourd'hui, les modes de représentation que nous utilisons ordinairement ne sont plus tout à fait opérationnels et donc nous sommes confrontés à un problème de reconfiguration de l'espace pour essayer de mieux le représenter… Ma représentation qui fait un détour par la virtualisation est une réponse possible consistant à essayer de cartographier la représentation que nous avons de l'espace… C'est un peu comme le travail fait au Quattrocento par Brunelleschi quand il invente la perspective et qu'il ne fait rien d'autre que de reconfigurer la représentation de l'espace… De la même façon, représenter l'espace au travers d'un univers virtuel, c'est dire aujourd'hui que la représentation que nous nous faisons de l'espace par des moyens traditionnels n'est plus suffisante à notre compréhension complète de cet espace. Essayons de chercher si nous ne trouvons pas un autre moyen de représentation.

IL S'AGIT DE RÉALISER UN ART SANS ŒUVRE, SANS SPECTATEUR ET , JUSQU'À UN CERTAIN POINT, SANS ARTISTE.

Dans ce cadre-là, l'outil informatique est prépondérant.

Evidemment, ici l'outil informatique s'impose pour tenter de reconfigurer l'espace sous la forme d'une cartographie qui soit complètement étendue à une autre dimension, celle de la connaissance... et qu'on appelle de façon un peu rapide l'espace virtuel et qui est en fait un espace potentiel.

Mon travail vise à appréhender la réalité d'une autre façon, exactement comme lors de l'invention de la perspective, il s'agit de la même chose. Il y a une parfaite correspondance entre l'époque dans

laquelle on vit et les moyens que l'on utilise. La perspective en 1435 fut utilisée pour la première fois, c'était une nouvelle façon d'appréhender le monde, comme nous aujourd'hui avec nos outils, l'informatique.

Ce qui pourra paraître paradoxal à certains, c'est que vous considérez votre travail comme un véritable travail de peintre.

À partir du moment où l'on est dans la représentation, c'est bien de la peinture. Sauf que la peinture utilise d'autres moyens… Evidemment, il y a la tentation de transposer les moyens de la peinture en deux dimensions grâce à la synthèse d'image. C'est une façon presque naïve d'utiliser les moyens techniques… c'est parfois intéressant, mais il existe d'autres voies, comme celle que j'explore, en me disant que l'espace peut être cartographié autrement, une des manières est d'accumuler tous les moyens que l'on a pour le décrire. Et les spécialistes de la description de l'espace, en tout cas de l'espace-temps, sont les romanciers, c'est la raison pour laquelle je me suis appuyé sur ce grand roman qu'est *Vie et Destin* pour tenter d'établir une cartographie que j'associe, il est vrai de façon assez arbitraire, à un continent.

Le projet final va consister à réaliser cinq œuvres successives correspondant aux cinq continents, ce qui constituera « UpGrad'z » le titre général… une façon de cartographier le monde. Je sais bien que la carte n'est pas le territoire, mais j'ai néanmoins la conviction qu'il existe de nouveaux territoires à découvrir et que les outils que nous avons aujourd'hui à notre disposition peuvent nous permettre de les mettre au jour… Je cherche peut être à découvrir un sixième continent, le continent numérique, comme certains de nos lointains ancêtres ont pris un jour un bateau pour aller vers le Nouveau Monde de l'époque…

LE PROJET FINAL VA CONSISTER À RÉALISER CINQ ŒUVRES SUCCESSIVES CORRESPONDANT AUX CINQ CONTINENTS.

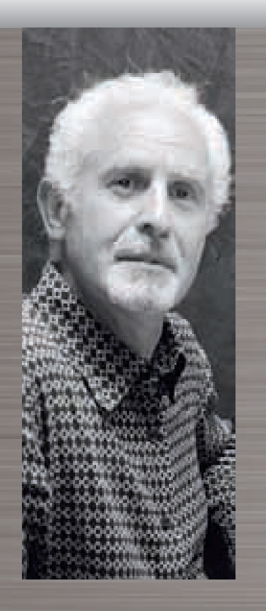
Ce premier volet, *Vie et Destin*, correspond à quel continent ?

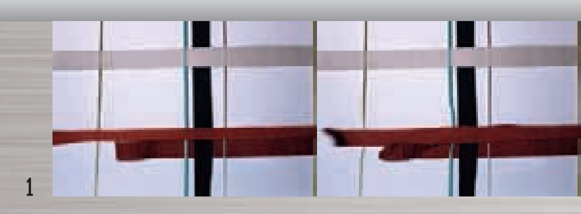
Cette partie symbolise l'Asie, tout simplement parce que c'est l'Asie que je peux comprendre, c'est l'Asie du monde soviétique qui se rapprochait de nous pour cause de guerre, et le travail que je suis en train de préparer pour 2009 porte sur l'Occident et ce sera au travers d'une œuvre tout aussi importante qui est celle de James Joyce… *Ulysse*, qui est une reprise des douze travaux d'Hercule. ■

TXO : « **Medium critique** », galerie du Centre, 75004 Paris.

« **UpGrad'z II** », à partir du 2 avril 2009, galerie Claude Samuel, 75012 Paris.

Shéma de la base relationnelle sous-jacente à « **UpGrad'z** ».





1

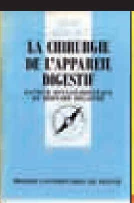
PAR PHILIPPE PERNODET
PHOTO : SKY MARTY

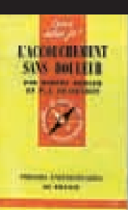
TECHNO SENSIBLE

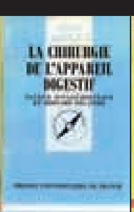
MILLER LEVY

MILLER LEVY SE DÉCRIT (NON SANS HUMOUR) COMME « ARTISTE DE VARIÉTÉS », UNE DÉFINITION QUI LUI SIED À MERVEILLE… TANT IL PARAÎT ARDU D'INVENTORIER L'ENSEMBLE DE SES TRAVAUX DIVERS ET VARIÉS.

















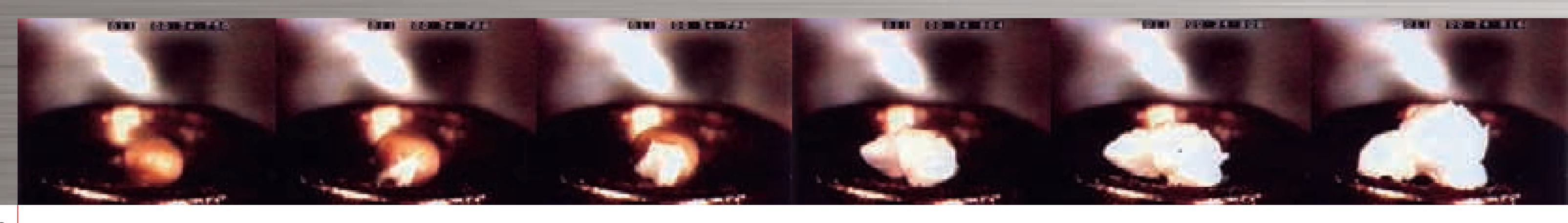


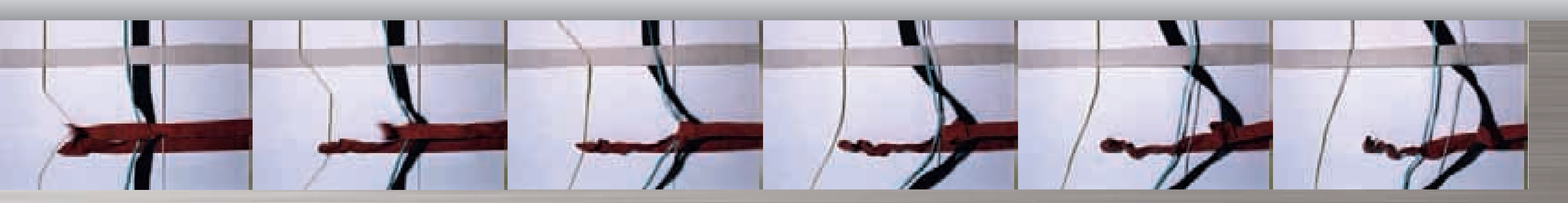
« J'ai une fascination pour la technologie, mais la fascination de celui qui se retrouve devant une « poésie » dont il ne comprend pas tout… qui rêve et découvre, mais n'arrive pas à tout maîtriser. »

Une première séquence (en bas de cet article) nous montre un spectacle intime et ordinaire qu'il aura longtemps été impossible de contempler : la naissance d'un pop-corn ! Photographié à la cadence de 1 000 images par seconde grâce à un appareil photo numérique à très hautes performances, l'explosion du petit grain de maïs est ici figée sur des clichés qui nous font découvrir un « univers impossible » : celui d'une genèse trop rapide pour être appréhendée par l'organisme humain… Miller Levy est devenu maître dans l'art d'utiliser la technologie la plus sophistiquée à l'usage de son univers intime ou de recherches insoupçonnables par un autre esprit que le sien propre… Selon ses fantasmes et sa curiosité de gamin insatiable, un endoscope va partir explorer l'intimité d'une cartouche d'encre « vide » de stylo bille, et en rapporter des images inédites : paysages troglodytes encombrés par les amoncellements d'encre sèche, un panorama singulier, une autre image impossible !

Pour autant, notre homme refuse de se laisser piéger par l'arsenal technique. Interrogé à ce propos, il déclare : « Quand je cherche à réaliser une œuvre, je ne sais pas toujours quels moyens je vais devoir employer… Pour mes sculptures « oulipisme » composées d'un mixage de deux ouvrages de la fameuse collection Que sais-je, l'idée de départ consistait à intervertir certains titres composés de deux lignes pour parvenir à un résultat intéressant… La mécanique des fluides va se télescoper avec la sexualité féminine pour donner : la sexualité des fluides et la méca-

POUR MOI, LA TECHNOLOGIE N'EST JAMAIS UNE FIN EN SOI, C'EST UN OUTIL, UN MOYEN D'OBTENIR UN RÉSULTAT COHÉRENT.





nique féminine… Dans un premier temps, j'avais imaginé d'entreprendre un morphisme informatique, mais les moyens techniques à ma disposition à l'époque (ce travail date de plus de dix ans) étaient assez peu performants et le résultat n'était pas convaincant… j'ai donc décidé d'aller au plus simple et d'utiliser un massicot, un outil particulièrement « primitif »… Je cite cet exemple pour illustrer le sens de ma démarche… Pour moi, la technologie n'est jamais une fin en soi, c'est un outil, un moyen d'obtenir un résultat cohérent ! Je vais utiliser un appareil photo ultrasophistiqué parce que celui ci représentera le moyen le plus simple d'obtenir ce résultat, j'essaie toujours de travailler avec une grande économie de moyens ».

La deuxième séquence est extraite d'une vidéo fonctionnant au rythme de 4 000 images à la seconde. Il s'agit de la « destruction » d'une sculpture de bandes élastiques inspirée par un tableau de Mondrian… L'action « réelle » ne dure qu'une poignée de secondes, mais la vidéo passée au ralenti dure dix minutes et permet d'observer avec une précision diabolique l'évolution (devenue douce et sensuelle) des bandes élastiques qui se transforment, grâce à cette vitesse « détraquée », en voluptueux rubans de soie.

La technologie « froide et glacée » au service d'une entreprise poétique, voilà une définition possible… « L'homme et la femme » est une sculpture « inerte » qui, quant à elle, utilise uniquement le langage technique pour faire passer son message sur la dualité entre les deux sexes… Créée en 1995, elle marqua les esprits et sa photo fit le tour du monde… Elle est aujourd'hui copiée, plagiée, détournée par bon nombre d'épigones sans talent.

« J'ai été très surpris de découvrir sur plusieurs sites Internet, que des personnes malhonnêtes s'étaient permis de s'approprier cette sculpture en modifiant les photos de celle-ci, faisant disparaître ma signature, et allant jusqu'à la remplacer par la leur.

Je citerai également quelques plagiats purs et simples, sur des sites allemands ou espagnols… »

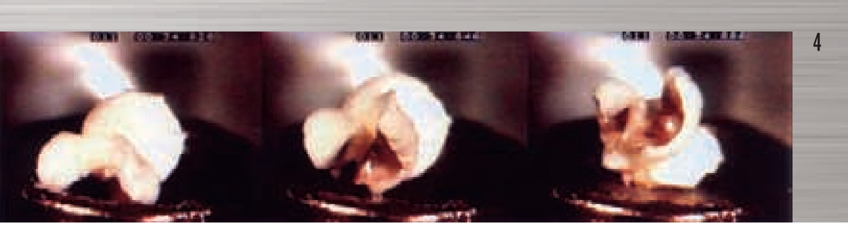
À travers ses multiples applications « perverties » ou « originales » de la technologie, l'art de Miller Levy cherche à appréhender le monde, à en découvrir la poésie… c'est d'une exploration profondément voltairienne dont il s'agit, d'une escalade par la « face sensible »… ■



2



3



4

1 - La dynamique des couleurs (2004). Capture-écran d'une vidéo prise à 4 000 images par seconde.

2 - Tentative de morphisme (non daté).

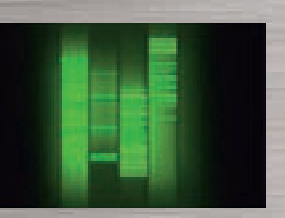
3 - L'homme/La femme (1994-95). Sculpture en acier, tirage : 7 exemplaires.

4 - Le saut vers l'abstraction (1995). Photos de l'explosion d'un pop-corn en 1 000 images par seconde.

Remerciements à la galerie Lara Vincy (Paris VIe).

Exposition « Dessine-moi un... » à la galerie Serge Aboukrat (Paris VIe).

ART EN LIGNE

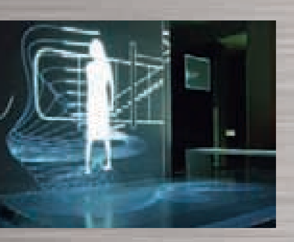


La mode Art & Déco semble propice à différentes incursions dans l'univers technologique et numérique… Sur Internet, la société DNA11 vous propose un portrait génétique personnalisé, une façon originale et glacée d'afficher son identité sur le mur du salon… Il vous en coûtera 395 $ pour un « portrait unique » et un peu plus du double pour afficher plusieurs membres de votre famille… Livrables en plusieurs couleurs, les « œuvres d'art » ne sont pas d'une esthétique particulièrement récréative, mais le snobisme ne connaît pas de limites !

Beaucoup plus esthétiques, les tableaux « corrélation » toujours présents sur le net *via* Mandarine bleue offrent une composition unique réalisée avec deux de vos empreintes digitales (conjoints, frères et sœurs…) qui vont, par « magie numérique », se rejoindre au centre d'une sphère parfaite… Un travail étonnant où chaque hémisphère représente le « continent de l'autre »… Un beau travail, pour un résultat chic et zen tout à fait unique… Toutes ces œuvres sont numérotées et vendues entre 200 et 2 000 euros selon format…



Rompu à l'exercice de la manipulation numérique, le collectif Electronic Shadow propose une série de « réalités hybrides » ou le réel côtoie le virtuel, et habille de lumières singulières, installations artistiques et shows commerciaux… L'essentiel du travail de Naziha Mestaoui et Yacine Ait Kaci (deux artistes réunis depuis l'an 2000) est visible sur leur somptueux site Internet… en attendant leur prochaine intervention.



BRUCE MEHLY

www.dna11.com
www.mandarinebleue.com
www.electronicshadow.com

OBJECTIF DIGIGRAPHIE

SANTA MONICA, 1991, JACK DUGANNE, ARTISTE AMÉRICAIN ET MAÎTRE IMPRIMEUR, SE DEMANDE BIEN COMMENT MIEUX DÉFINIR LES TERMES « IMPRESSION JET D'ENCRE »…

En technophile convaincu, il se base sur le mot français gicleur, une pièce d'imprimante servant à diffuser les encres sur le papier, qu'il décline en gicleur puis giclée. Le label « Giclée », vocable bien français, est né ainsi outre-Atlantique afin de contribuer à la reconnaissance des tirages d'art en impression jet d'encre. En France, de nombreux artistes sont confrontés aux mêmes problèmes de reconnaissance de leurs travaux et souhaitent se débarrasser de l'expression tirages jet d'encre. Certains vont plus loin en créant leur propre label comme Philip Plisson qui créé la Pixographie et Jean-Noël L'Harmeroult qui nomme ses œuvres Hyperchrome.



Face à cette multiplication de labels photographiques, Epson France dépose en 2003 le nom de Digigraphie, sans doute en référence à la lithographie. Dévoilée à l'occasion du centenaire du Salon d'automne, la Digigraphie, procédé d'impression jet d'encre à haute valeur ajoutée, repose sur un ensemble de technologies numériques maison qui garantit à son utilisateur une qualité d'impression irréprochable et une conservation exceptionnelle dans le temps. Après un round d'observation naturel, la Digigraphie s'est imposée très naturellement auprès de nombreux artistes, musées et galeries.

Pour se faire une idée de la qualité d'impression offerte par la Digigraphie, il suffit par exemple d'aller voir l'exposition *La grande épopée de la conquête spatiale*, tirée sur la dernière génération des machines grand format d'Epson et accrochée aux grilles du jardin du Luxembourg jusqu'au 2 janvier 2008. Plus intimistes, deux expositions de portraits de musiciens de l'école Estienne sont également à voir dans le grand hall de la Maison de la radio (Radio France) jusqu'au 10 janvier et au Théâtre des Champs-Élysées jusqu'au 18 décembre.

En marge de la reconnaissance et de l'anoblissement de l'impression jet d'encre en matière de tirage d'art, la Digigraphie permet notamment à chacun de s'approprier une œuvre d'art à moindre coût. C'est désormais le cas dans certains musées où l'on peut acquérir à un coût raisonnable la reproduction d'une œuvre sur un support papier beaucoup plus noble qu'une classique affiche imprimée en offset. Mais c'est également le moyen pour des artistes, connus ou inconnus du grand public, de diffuser leur travaux sous la forme de tirages numérotés et signés à des tarifs abordables sans passer par l'arsenal complet de l'édition d'art dans sa configuration classique. ■

LA DIGIGRAPHIE, UNE RECONNAISSANCE DE L'IMPRESSION JET D'ENCRE EN MATIÈRE DE TIRAGE D'ART.

PATRICK LÉVÊQUE



NUMERIC CHAIN
REACTION

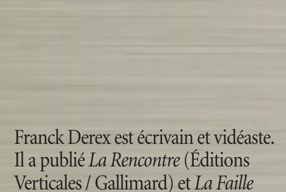
Multiplication et déchirure des signes (orthographiques ou non), de nos jours Villeglé n'aurait plus besoin de déshabiller les murs ni Gainsbourg de les chanter, SHEBAM ! POW ! BLOP ! WIZZZZZ ! il leur suffirait de superposer SMS et MMS, parcellaires ou lacérés de ♥♥☻☻, de mpg, de mp3. Edward Ruscha mesurerait le volume du SPAM alentour sa messagerie. Quant aux collages et sabordages, Photoshop en accouche par millions. La réorchestration du Pop Art en pixels, lumineux et opaques à la fois, aux reflets d'eaux troubles, tels ceux d'un miroir sans tain ou du verglas sur une chaussée sale, voilà l'événement artistique que provoque la technologie numérique. En 1957, Richard Hamilton qualifiait le Pop Art de populaire, éphémère, consommable, bon marché, fabriqué en série, jeune, spirituel, érotique, fantaisiste, glamour et lucratif. Cinquante ans plus tard, le numérique autorise ces adjectifs et s'entoure des éléments d'une étrangeté nouvelle, devenant à son tour *« just what is it makes our today's homes so different, so appealing».*

De la cave au grenier, razzia sur les petits carrés de silicium, des milliards de connexions donnent le branle aux sauts de puces (s'échappant du transistor de grand-père) et à l'envolée des contraintes. Oublier la réalité, c'est la créer ; on appelle cela le virtuel, « zone de sensibilité immatérielle », dirait Yves Klein. Tout est volatil, fureur joyeuse dans les réseaux entrouverts, rien ne se refermera jamais, la boîte de Pandore a perdu son couvercle ; s'il y a des blessures, elles ne cautériseront pas mais modifieront les corps, et s'ils doivent changer pour survivre (boîte crânienne plus grosse, bras moins longs, etc.), ils changeront. *For-the-ages ?* Les pourvoyeurs de musique enregistrée se plaignent de ne plus vendre le CD. Il eût mieux valu y réfléchir avant d'enterrer sans cérémonie les vinyles, dont l'aspect et l'écoute fascineront ceux qui, d'une génération l'autre, se les transmettront encore.

Pour la première fois dans l'histoire, l'homme délaisse le (et la) mécanique, les remplaçant presque partout par le numérique, ce qui étend sa mémoire dans l'espace mais pas dans le temps (sur les supports, CD ou disque dur, les données s'effacent !) ; d'où qu'il faille constamment la raviver, la transcoder. L'industrie musicale comptait en secret sur ce marché du renouvellement, contraignant car quasi obligatoire ; re-re-reproposer à la vente, comme un disque rayé ! ainsi démultiplier les profits. Mais, dans l'œil du cyclone, les effets pervers entraînent l'intention perverse. La gravure matérielle d'une information analogique, bref une pointe dans un sillon, c'était dire que les diamants sont éternels, on voulait les posséder, on en rêvait ; un support éphémère, en revanche, on s'en fout… et d'ici à le copier, à le télécharger, c'est le hic ! il n'y a qu'un… clic !

Mais la marche à reculons est impensable, impossible. Du numéric-tic-toc jaillit une sorte d'éclate nietzschéenne car, pour les condamnés que nous sommes (poussière ou jets d'encre), les jours et les nuits se doivent de durer davantage quelle que soit l'inclinaison de l'axe de la Terre. Notre inclination prédomine et les myriades d'egos chevauchent des algorithmes incessamment alignés et modifiés, toujours plus savants, qui servent de méridien 180° pour le changement de jour. L'unisson de nos stratégies, de tout ce qui aurait dû nous séparer et qui nous rassemble pourtant. Je me souviens de *tel et telle*, chacun d'eux chez soi, rivés à leur tchatche, une semaine durant, sans interruption, *seul à seule*, finalement *tout en un* ; et de celui qui, en pleine rue, chantait à tue-tête dans son téléphone portable, comme s'il était sous les fenêtres de sa belle. Devant un écran d'ordinateur, comme partout ailleurs, il ne devrait pas être la même heure suivant qu'elle en précède 788 952 (90 ans) ou 175 344 (20 ans) : « Tant pis, c'est trop bon, quel panard ! » hurlent en chœur chatteurs, surfeurs, téléchargeurs, joueurs, voire travailleurs. La mort recule ; l'inconscience augmente, la cryptocratie et le surréel aussi. Bref, la pression atmosphérique n'est plus dans le ciel mais dans les substrats cérébraux. S'il y a équinoxe, les grandes marées viendront éteindre l'incendie des machines folles et noyer leurs cendres dans les océans. Réapparaîtront alors les échanges gazeux des origines de la vie. On ne dira plus : « Il faut bien que quelque chose soit » ; plutôt : « toute chose va du hasard au hasard. » Dématérialisation, en arrière/en avançant, numériquement, vers le chiffre primordial. ■

FRANCK DEREX


Franck Derex est écrivain et vidéaste. Il a publié *La Rencontre* (Éditions Verticales / Gallimard) et *La Faille* (Éditions du Néant). À paraître : *Les Fureurs marginales*.